

# AIDE ET SOINS A DOMICILE MAGAZINE

Revue spécialisée d'Aide et soins à domicile Suisse  
3/2021 | Juin/Juillet



Pour vous – chez vous

**AIDE ET SOINS  
A DOMICILE**

Suisse

DOSSIER «L'ASD et la nutrition» page 12

## L'alimentation au centre de l'Aide et soins à domicile



**PRESTATIONS** La nouvelle réglementation LiMA a un potentiel d'amélioration. page 6

**SOCIÉTÉ** Covid long: une organisation d'ASD et une personne touchée témoignent. page 8

**RÉSEAU** La coopération avec l'ORP conduit des employés vers l'ASD. page 34

# Service de vêtements professionnels pour les organisations d'aide et de soins à domicile (Spitex)

L'utilisation quotidienne de vêtements professionnels propres est une évidence pour les employés de Spitex. Cependant, la prestation de linge professionnel hygiéniquement irréprochable demande beaucoup de temps et d'argent. La blanchisserie professionnelle *bardusch SA* soulage les organisations Spitex avec un service flexible de vêtements professionnels adapté à leurs défis.

Pour les employés de Spitex, chaque minute compte: pendant les soins ou sur le chemin des clients. C'est un vrai défi. Les vêtements professionnels doivent être impeccablement entretenus et hygiéniques, pour soutenir les employés dans l'accomplissement de leurs tâches et offrir une protection contre les intempéries et une visibilité dans le trafic routier.

L'achat et l'approvisionnement de vêtements de travail est une activité coûteuse et longue. Le service de vêtements professionnels de *bardusch SA* offre un soutien pour faire face à ces tâches et s'adapte de manière flexible aux besoins individuels de chaque organisation Spitex.

## Simple, fiable et transparent

Avec notre service *bardusch*, les organisations Spitex ne doivent plus s'occuper elles-mêmes de leurs vêtements professionnels. Le lavage, le raccommodage, l'achat de pièces de rechange et la gestion des stocks ne sont plus nécessaires. *bardusch* collecte les vêtements souillés et les livre préparés de manière hygiénique et dans les délais.

*bardusch SA est un prestataire de services textiles opérant dans toute la Suisse, avec un siège social à Bâle et des succursales à Brugg, Sierre, Yverdon, Uetendorf et Rheinfelden (entrepôt central). Dans les blanchisseries, environ 700 employés lavent 100 tonnes de linge chaque jour. bardusch se charge de l'entretien du linge et de la logistique pour tous les secteurs, à savoir les hôpitaux, les cliniques, les maisons de retraite, l'industrie et les services publics.*

Pour un aperçu détaillé de la consommation et des coûts, des rapports sont disponibles dans l'outil web convivial.

## Flexibilité pour des solutions économiques

Le service de vêtements professionnels est conçu sur mesure pour chaque organisation Spitex: les vêtements peuvent être obtenus en leasing. Mais il est également possible de faire appel au service d'entretien pour vos propres vêtements de travail ou d'acheter l'équipement de vos employés chez *bardusch*. *bardusch* élaborera la solution économique la plus optimale dans chaque cas.

## Inimitable et en toute sécurité dans la vie quotidienne de Spitex

La gamme *bardusch* est conçue pour répondre aux défis de la journée de travail des employés de Spitex. Des coupes ergonomiques, des tissus de haute qualité et des fonctionnalités utiles les soutiennent dans leurs activités. Sur la route – que ce soit à vélo, à pied ou en voiture – les employés portant des vestes *bardusch* sont clairement visibles dans toutes les conditions de visibilité. En outre, une apparence conforme à l'IC, avec des vêtements attrayants ornés du logo Spitex, crée une identité sans équipement pour l'organisation Spitex.

Les processus de lavage désinfectants certifiés RABC garantissent des vêtements de travail hygiéniquement impeccables et contribuent ainsi à préserver la santé des clients.

## Avec une durabilité prévoyante

En tant que blanchisserie industrielle, *bardusch* a pour mission permanente d'optimi-



ser la consommation d'eau, d'énergie et de détergent. En outre, les clients bénéficient de détergents certifiés par le label écologique de l'UE, qui sont meilleurs pour l'environnement mais ont la même efficacité que les produits conventionnels.

## Personnel, proche et compétent

Chez *bardusch*, chaque client a un interlocuteur personnel. Cette personne comprend les besoins particuliers de ses clients et répond rapidement et avec compétence à leurs préoccupations.

***bardusch***

## **bardusch SA**

Rue des Petits Champs 6  
1401 Yverdon-les-Bains  
www.bardusch.ch  
info.yverdon@bardusch.ch  
+41 24 423 30 80

# Une vision globale de la nutrition



L'alimentation a un impact profond sur nos vies, affectant notre santé, notre qualité de vie et notre autonomie. Si une alimentation déséquilibrée est courante, cela signifie aussi des coûts épouvantables pour le système de santé. L'Aide et soins à domicile (ASD) se préoccupe donc pleinement de l'alimentation de ses clientes et clients. Dans le dossier «L'ASD et la nutrition»,

deux expertes discutent notamment de la manière dont l'ASD peut combattre la malnutrition. Suivent deux reportages, l'un avec une diététicienne de l'Association Vaudoise d'aide et de soins à domicile, l'autre avec un chauffeur du service de repas de l'ASD du canton de Zoug. Puis un projet sur l'importance de la santé dentaire dans le grand âge, auquel l'ASD a participé, est présenté.

Comme cette édition aborde en profondeur le thème de l'alimentation, les photos qui l'accompagnent proposent une perspective inhabituelle: elles jettent un regard sur une employée de l'ASD ou sur d'autres professionnels de la santé depuis l'intérieur d'un réfrigérateur, depuis le coffre d'une voiture de livraison de repas, depuis une armoire à provisions et même depuis une bouche. Nous tenons à remercier ici Greta Gschwend, infirmière diplômée de l'ASD de Zurich, pour sa participation à la photo de couverture.

Ce numéro comprend aussi un article sur le «Covid long», un aperçu de la nouvelle réglementation relative à la LiMA et un éclairage sur la collaboration entre l'ASD de RegioWittenbach (SG) et l'ORP. Cette fois, c'est le chanteur fribourgeois Gjon Muharremaj alias «Gjon's Tears» qui répond à nos «5 questions». Bonne lecture!

Flora Guéry, rédactrice

## 5 ACTUEL

### PRESTATIONS

6 Une nouvelle solution autour de la LiMA

### SOCIÉTÉ

8 Le «Covid long» occupe l'ASD

## 12 DOSSIER «L'ASD et la nutrition»

- 13 Deux expertes discutent de (mal)nutrition
- 22 Aux côtés d'une diététicienne à domicile
- 26 En route avec un service de repas à domicile
- 31 Zoom sur la santé dentaire des personnes âgées

### RÉSEAU

34 L'ASD et l'ORP coopèrent

### DIALOGUE

38 5 questions au chanteur Gjon's Tears

## 39 LA DERNIÈRE

Couverture: Greta Gschwend, de l'ASD de Zurich, examine le contenu du frigo d'un client – tout comme ce numéro examine le thème de «L'ASD et la nutrition».

Photo: Leo Wyden; les photos ont toutes été prises dans le respect des mesures sanitaires liées au coronavirus.



**Intuitive, pratique, gratuite.**

L'application du Magazine ASD et ses nouvelles fonctionnalités pour smartphones et tablettes.



**S'informer et partager:**  
facebook.com/SpitexSchweiz



shp   
Concepts de  
prévoyance réfléchis

## Nous insufflons de la vie à votre prévoyance.

Spécialiste des besoins en prévoyance pour le secteur de la santé en Suisse, la SHP propose également aux entreprises individuelles, comme aux institutions comptant jusqu'à plusieurs centaines d'employés, des formules de prévoyance intelligentes, séduisantes, à bon prix.

### **Souhaitez-vous optimiser votre prévoyance professionnelle?**

N'hésitez pas à nous contacter pour une consultation gratuite, sans engagement de votre part.

Caisse de Pensions SHP, Kronenplatz 1, 8953 Dietikon 1, Tél. 044 268 90 60, [www.pkshp.ch](http://www.pkshp.ch)



SmartLife  
Care 

## Restez indépendants

Vivre aussi longtemps que possible chez soi, s'y sentir bien et libre. Élégantes et discrètes, nos montres d'appel d'urgence vous permettent de profiter de la vie en toute indépendance - tout en sachant que vous pouvez compter sur une assistance rapide en cas d'urgence.



Nous vous conseillerons volontiers.  
Hotline 0848 65 65 65 (tous les jours de 06h30 à 20h00).  
[www.smartlife-care.ch](http://www.smartlife-care.ch)

SmartLife Care SA est une entreprise conjointe de:

 **swisscom**

 **helvetia**  
Votre assureur suisse

# Assemblée des délégués virtuelle

**Red.** En raison de la pandémie, l'assemblée des délégués (AD) d'ASD Suisse du 27 mai 2021 a eu lieu une nouvelle fois en vidéoconférence, les délégués soumettant à l'avance par écrit leurs votes sur les points de l'ordre du jour. Le président Thomas Heiniger a dirigé l'assemblée virtuelle et a expliqué que le comité et le groupe de travail mis en place par l'AD 2020 avaient traité de manière intensive les questions stratégiques autour du développement de l'association et de la branche. En raison de la complexité des questionnements et de la situation liée à la pandémie, le comité a décidé de donner plus de temps au processus. «Cela devrait permettre un travail plus approfondi, plus minutieux et finalement plus fructueux», a expliqué Thomas Heiniger.

Trois autres présentations ont suivi. La première a été donnée par Guy Schleiniger, directeur de Neuroth Suisse et Liechtenstein, partenaire premium de longue date d'ASD Suisse. Il a indiqué que les spécialistes de l'audioprothésiste sont non seulement présents

dans les localités avec son dispositif mobile, mais aussi dans cinq filiales de la poste pour parler de solutions auditives aux personnes intéressées. Et il a mentionné que chez Neuroth, il est désormais possible de tester gratuitement une aide auditive pendant 30 jours.

Puis ce fut au tour du nouveau partenaire premium: le logisticien de santé Publicare (voir Magazine ASD 2/2021). Martin Jenny, responsable Service externe, a expliqué que Publicare offre à ses clients un grand soutien pour toutes les questions relatives au financement du matériel de soins. Dans le cas des produits à usage personnel, l'entreprise se charge de la facturation auprès des caisses-maladie. Pour les produits à application professionnelle, elle fournit des factures détaillées afin de garantir la plus grande transparence possible. Selon le directeur Martin Künzler, Publicare est prête pour la nouvelle législation sur la liste des moyens et appareils (LiMA) et informera en temps utile ses clients sur les changements à venir et les conseillera individuellement sur la meilleure manière de les mettre en œuvre.

## L'inclusion de l'ASD dans EFAS

La présentation finale a été donnée par Matthias Maurer, maître de conférences à l'Institut d'économie de la santé de Winterthour. Il a évoqué comment et quand les soins à domicile pourraient être inclus dans le financement uniforme des prestations ambulatoires et stationnaires (EFAS). Il a expliqué que l'ASD devrait garantir des chiffres uniformes et transparents sur ses coûts au niveau national pour que son inclusion dans EFAS soit possible.

Marianne Pfister, directrice d'ASD Suisse, a ensuite souligné que l'ASD faisait déjà beaucoup pour la transparence des coûts, notamment avec l'introduction du nouveau Manuel Finances. Et ASD Suisse a mis en place un groupe de travail pour représenter les intérêts de l'ASD dans toutes les discussions concernant EFAS. A la fin de l'assemblée, Marianne Pfister a remercié tous les participants pour la bonne coopération au cours de l'année écoulée – qui a été extrêmement exigeante pour l'ASD.

## Le rapport annuel 2020 d'ASD Suisse est là

**Red.** Le rapport annuel 2020 d'ASD Suisse a été approuvé fin mai lors de l'assemblée des délégués (voir ci-dessus). Il est disponible dans une version imprimée succincte ainsi que dans une version en ligne détaillée et interactive. A sa lecture, il apparaît clairement que l'année 2020 a été marquante non seulement pour la société dans son ensemble, mais aussi pour ASD Suisse. Le président Thomas Heiniger y évoque l'équilibre que l'ASD doit maîtriser, entre stabilité et flexibilité. Quant à la directrice Marianne Pfister, elle explique comment le coronavirus a mis au défi et renforcé l'ASD.

Le rapport annuel rend en outre compte de toutes les activités centrales d'ASD



Suisse en 2020 – dans les domaines de la politique, de

la communication et de la formation mais aussi de la statistique, de la qualité et des contrats d'assurance. Découvrez en détail les activités d'ASD Suisse en période de coronavirus sous <https://rapports-annuels2020.aide-soins-domicile.ch>.

## Journée nationale de l'ASD sur le besoin en personnel

**FH.** Professionnels qualifiés recherchés: «Rejoignez l'Aide et soins à domicile!» – tel est le slogan de la Journée nationale de l'ASD du 4 septembre 2021. Lors de cette journée, l'accent sera mis sur le grand besoin de personnel qualifié dans les soins et l'accompagnement ambulatoires et il sera montré à quel point le travail au sein de l'ASD est exigeant, divers et varié. Les organisations d'aide et de soins à domicile peuvent organiser cette journée librement.

Le thème du besoin en personnel qualifié sera également au centre du colloque d'ASD Suisse, prévu le 8 septembre 2021, intitulé «L'ASD – un employeur attractif aujourd'hui et demain». Les inscriptions au colloque sont ouvertes dès à présent sous <https://fachtagung.spitex.ch>.



# Matériel de soins: de la pluie à l'averse?

Une nouvelle solution au chaos régnant autour de la LiMA est attendue depuis longtemps. Aide et soins à domicile (ASD) Suisse voit d'un œil positif – mais également critique – la nouvelle réglementation sur la tarification du matériel de soins, qui entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> octobre.

## La nouvelle réglementation

- Les produits de la catégorie A sont inclus dans le coût des soins.
- Les catégories B et C forment la nouvelle LiMA. Seuls ces produits sont remboursés séparément par l'AOS.
- Pour les produits de la catégorie B, deux montants de remboursement maximaux différents s'appliquent; selon les connaissances actuelles, ils sont utilisés de la manière suivante: si une organisation d'aide et de soins à domicile ou un établissement médico-social facture le matériel, c'est le montant de remboursement maximal inférieur qui s'applique – si un tiers facture le matériel (pharmacie, fournisseur de matériel), c'est le montant de remboursement maximal supérieur qui s'applique.
- En cas d'utilisation d'un produit de la catégorie B dont le prix est supérieur au montant de remboursement maximal, la différence peut être facturée au client (pas d'application de la protection tarifaire).
- Les produits qui ne peuvent être affectés à une catégorie doivent être payés par le client. Ils ne sont pas couverts par la protection tarifaire.
- Comme la liste ne contient pas de matériel de la catégorie C lors de son entrée en vigueur, une période transitoire s'applique à ce matériel pendant 12 mois, au cours de laquelle les responsables du financement résiduel continuent de payer pour ses coûts.

Fin 2017, des nuages sombres s'amoncelaient après l'annonce des associations d'assureurs-maladie de ne plus rembourser séparément le matériel de soins, à brève échéance, sur la base de deux arrêts du Tribunal administratif fédéral. Des discussions avec les autorités s'ensuivaient à tous les niveaux pour trouver rapidement un moyen de sortir du chaos: au niveau national, l'objectif était de trouver une solution à moyen et long terme pour la facturation et le contrôle du matériel de soins simple sur le plan administratif. Au niveau cantonal et, dans certains cas, communal, en revanche, la limitation des dégâts à court terme était la priorité et des solutions devaient être trouvées rapidement avec les responsables du financement résiduel. En janvier 2018 déjà, les associations de prestataires de services s'étaient adressées conjointement à l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et avaient demandé la tenue d'une table ronde. La problématique avait été expliquée et de possibles solutions avaient été discutées lors de plusieurs sessions. En parallèle, les acteurs politiques s'étaient également saisis du sujet à travers plusieurs interventions.

Une des propositions soutenues par ASD Suisse avait finalement abouti à une modification de la loi sur l'assurance maladie (LAMal), adoptée par les deux chambres du Parlement en décembre 2020. De quoi se réjouir: le matériel de soins serait enfin à nouveau pris en charge par l'assurance maladie, tandis

que la séparation insensée faite entre l'auto-application du matériel de soins et l'application de celui-ci par des tiers devait enfin être supprimée sur le plan administratif. Il ne s'agissait plus que de concrétiser ces dispositions au niveau de l'ordonnance.

### Entrée en vigueur au 1<sup>er</sup> octobre

La mise en œuvre désormais décidée par le Conseil fédéral pourrait toutefois gâcher l'humeur festive, car un nouvel orage menace toujours: l'entrée en vigueur se fera le 1<sup>er</sup> octobre 2021, les documents définitifs seront publiés dans la deuxième quinzaine de juin. La nouvelle liste provisoire des moyens et appareils (LiMA) sera mise «aimablement» à disposition dans la première quinzaine de juin. Heureusement, le Conseil fédéral a répondu aux réserves clairement émises au préalable concernant l'entrée en vigueur. Les prestataires de services et les assureurs-maladie ont ainsi trois mois supplémentaires pour mettre en œuvre les processus et modifier les systèmes électroniques. Cela devrait permettre aux prestataires de services d'assurer la transition dans le secteur ambulatoire.

Un problème subsiste: la LiMA n'intègre au départ aucun matériel de soins de la catégorie C (produits utilisés exclusivement par des soignants professionnels). Ceux-ci ne seront inclus dans la liste qu'après avoir suivi la procédure de demande ordinaire avec un examen des critères d'efficacité, d'adéquation et d'économicité (EAE). Jusqu'à présent, on ne sait pas qui présentera ces demandes. Les associations de prestataires de services ne disposent ni du savoir-faire ni des données nécessaires dans ce domaine. Cette responsabilité incombe aux fabricants de ces produits, qui présentent aussi des demandes de prestations pour la catégorie B. ASD Suisse a demandé la tenue d'une table ronde avec toutes les parties concernées. Pendant une période transitoire de douze mois, les responsables du financement résiduel devront encore assumer les coûts matériels dans ce domaine – après quoi, ce plan de sauvetage de dernière minute introduit au Parlement menace de se désintégrer. ASD Suisse, avec les autres associations faitières des soins, s'efforce avec véhémence d'éviter tout dégât des eaux – mais il vaut mieux garder des habits de pluie à portée de main.

Patrick Imhof


## Les nouvelles catégories de matériel de soins

Le matériel de soins sera divisé en trois catégories:

- A** Produits consommables simples directement liés aux prestations de soins (par exemple gants, gaze, désinfectants, masques et vêtements de protection) ainsi que matériel et articles à usage multiple pour différents patients (par exemple tensiomètres, stéthoscopes, thermomètres, oreillers ergonomiques spéciaux, instruments réutilisables tels que ciseaux et pincettes). Ils continueront à ne pas être remboursés séparément, mais conformément à la réorganisation du financement des soins.
- B** Moyens et appareils inclus jusqu'à présent dans la LiMA (par exemple aides pour l'incontinence, pansements, dispositifs d'inhalation, articles pour stomie, articles pour traitement compressif, dispositifs de trachéotomie). Ils peuvent être utilisés non seulement par la personne assurée elle-même ou avec l'aide d'une personne non professionnelle ne participant pas à son examen ou à son traitement, mais aussi par des professionnels des soins (**auto-application et application par des tiers**).
- C** Moyens et appareils qui ne peuvent être utilisés que par des professionnels des soins (par exemple système de drainage des plaies, ventilation à domicile) (**application exclusivement par des tiers**).

Nouvelle LiMA

Annonce



**BACO**

**HÖGG**  
LIFTSYSTEME


**LAUSANNE**  
☎ 021 800 06 91

**ST. GALLEN**  
☎ 071 987 66 80

**BERN**  
☎ 033 439 41 41

## MONTE-ESCALIERS

LIFTS À PLATE-FORME  
LIFTS À SIÈGE  
HOMELIFTS



*Les experts en lifts*

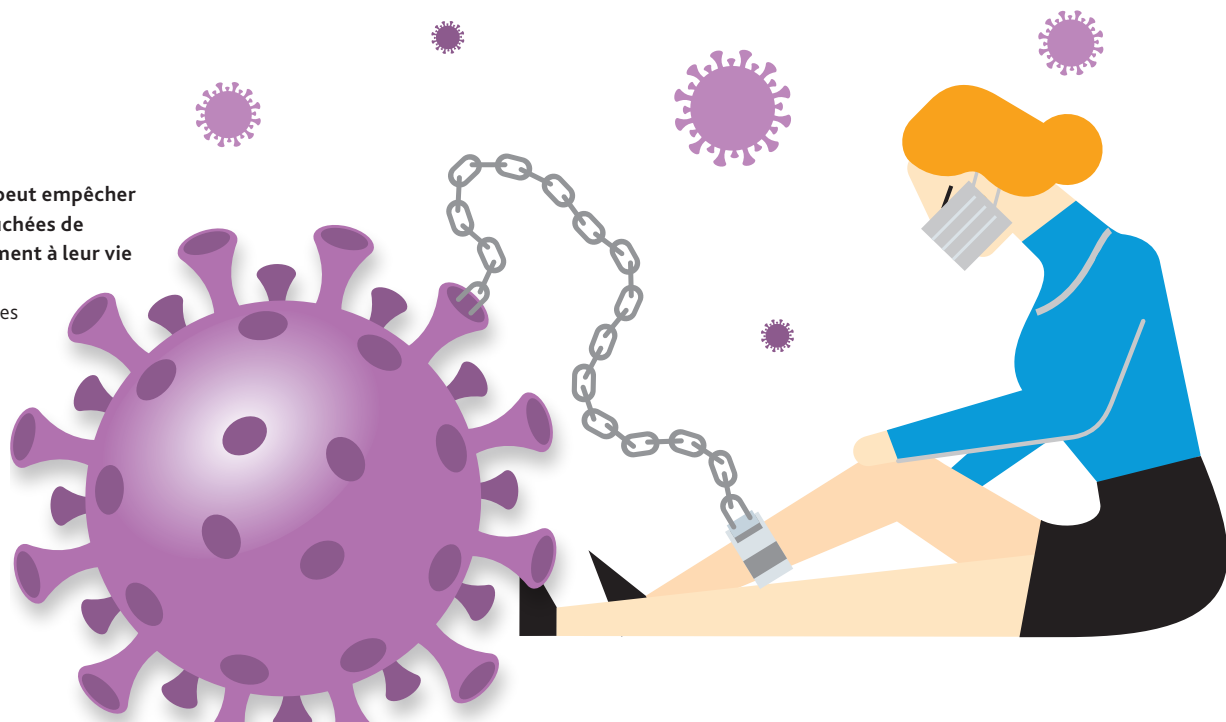
Monté en 2 semaines

[www.hoegglift.ch](http://www.hoegglift.ch)

5 ANS DE GARANTIE

Le «Covid long» peut empêcher les personnes touchées de participer pleinement à leur vie quotidienne.

Photo: Getty Images



# Les effets à long terme du Covid-19

L'Aide et soins à domicile (ASD) continuera encore longtemps à prendre en charge des personnes souffrant des effets à long terme du Covid-19. Le «Magazine ASD» examine comment l'institution genevoise de maintien à domicile fournit des soins interprofessionnels aux personnes touchées par le «Covid long». Et donne la parole à une employée de l'ASD qui souffre elle-même des séquelles de la maladie virale.

Le «Covid long» est actuellement sur toutes les lèvres, même si le terme n'est pas toujours utilisé de manière uniforme. L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) décrit le Covid long comme «l'apparition de séquelles persistantes à la suite d'une maladie liée au Covid-19». Ce terme englobe donc non seulement les effets drastiques à long terme telles que des lésions organiques irréparables, mais aussi toutes les conséquences de la maladie qu'une personne touchée «ressent encore pendant des semaines ou des mois après la phase aiguë du Covid-19». L'OFSP estime que 5% des personnes ayant une évolution légère présentent encore des symptômes longs courants six semaines après la phase aiguë. Plus de 80% des personnes ayant une évolution sévère présentent encore des symptômes après deux mois. Les personnes souffrant d'un Covid long ne sont pas toutes âgées: leur âge moyen est de 45 ans. On estime que les femmes sont deux fois plus susceptibles d'être touchées, et que les affections chroniques préexistantes augmentent le risque de Covid long. Les symp-

tômes sont très variables, les plus courants étant la fatigue, l'épuisement, la toux et les maux de tête. «Dans la plupart des cas, les symptômes disparaissent d'eux-mêmes», assure l'OFSP sur son site internet.

Récemment, 23 cantons ont participé à une enquête d'Aide et soins à domicile (ASD) Suisse, qui montre que l'ASD fournit actuellement des soins à domicile à des personnes souffrant du coronavirus avec des effets à long terme dans sept cantons. Dans cinq cantons, ces soins ne sont pas assurés, tandis que onze ont choisi la réponse «ne sait pas». Aucun canton, cependant, n'a indiqué que le Covid long engendrait une augmentation significative de l'ensemble des prestations de soins.

## L'ASD genevoise et le Covid long

A Genève, les situations de Covid long représentent une faible proportion de personnes suivies par leur médecin traitant avec les équipes de proximité de l'institution genevoise de



maintien à domicile (imad). Néanmoins, l'institution genevoise constate que certaines personnes ayant contracté le Covid ont effectivement du mal à se rétablir. C'est pourquoi imad a mis en place dès la première vague de la pandémie, en lien avec les Hôpitaux universitaires de Genève et les partenaires du réseau de soins, une cellule pour accompagner les patientes et les patients sortis de la phase aiguë du Covid-19, mais ayant besoin d'une rééducation spécifique.

Créé en avril 2020, ce dispositif a été baptisé Covimad. Ses bénéficiaires sont principalement des personnes qui ont été contaminées par le Covid-19 et qui sont sorties de l'hôpital ou d'une clinique. «La cellule Covimad suit les patientes et les patients pendant une durée de 14 jours à compter du retour à domicile. L'objectif est de mettre très rapidement en place un réseau interprofessionnel autour de la personne afin que la réhabilitation soit efficace et éviter une réhospitalisation», explique Alexandre Moraga, directeur du Service relation clientèle de imad.

Depuis sa création, 510 personnes ont été suivies par Covimad durant 14 jours. Dans 85% des cas, elles étaient âgées de plus de 70 ans et avaient toutes des fragilités identifiées avec des besoins de réhabilitation. L'état clinique de base des personnes avant leur infection (présence de comorbidités, syndrome de fragilité, dépendance, etc.) joue un rôle important dans la suite de soins. «Les problématiques principales rencontrées en post-Covid sont, entre autres, un déconditionnement physique, une perte du tonus musculaire, une fatigabilité, de l'anxiété, des problèmes respiratoires ou de nutrition», indique Alexandre Moraga.

Une prise en charge précoce interdisciplinaire a pour objectif de prévenir, stabiliser et/ou améliorer l'état clinique de la personne en convalescence. Le médecin traitant est informé directement par la cellule de la prise en charge post-Covid de sa patiente ou de son patient. Selon Alexandre Moraga, l'interprofessionnalité qui régit Covimad est un véritable atout: «Nous pouvons rassembler rapidement et de manière spécifique, autour de chaque situation et des objectifs de soins personnalisés, les professionnels nécessaires à la réhabilitation selon les fragilités identifiées.»

Pour la personne prise en charge, les soins restent simples à gérer car l'infirmier référent de imad est son interlocuteur pour toutes ses demandes. Les besoins en interprofessionnalité sont identifiés à l'aide d'outils d'évaluation spécifiques. «Le physiothérapeute, la diététicienne, l'ergothérapeute, l'assistante sociale et l'infirmier en santé mentale sont mandatés pour intervenir le plus rapidement possible au domicile de notre client commun», explique le directeur du Service relation clientèle de imad.

L'infirmier en santé mentale peut être sollicité car certaines personnes ayant eu le Covid présentent des difficultés physiques persistantes, mais aussi des troubles mentaux voire une détresse psychologique. Pour savoir si l'intervention de l'infirmier en santé mentale est nécessaire, Covimad



«Nous avons observé chez les personnes souffrant de Covid long l'apparition ou l'augmentation de troubles anxieux.»

Alexandre Moraga, imad

a mis en place des échelles d'évaluation, dont une spécifique permettant de détecter le niveau d'anxiété et de dépression. «Nous avons observé l'apparition ou l'augmentation de troubles anxieux liés à la peur d'avoir cru mourir, au niveau de dépendance accru, aux changements dans la dynamique familiale, à la peur d'attraper à nouveau le virus, au décès du conjoint et à la solitude. Et également au fait d'avoir dû traverser l'épreuve du Covid en étant isolé de ses proches», constate Alexandre Moraga.

#### Une collaboratrice de l'ASD et le Covid long

Les employés de l'ASD eux-mêmes ont également dû être mis en isolement en cas d'infection au Covid-19 – c'est le cas notamment d'Yvonne Rimann, 41 ans, de Niederlenz (AG), qui travaille pour le service d'ASD Spitex Unteres Seetal. «J'aime mon travail car les jours, les heures, les minutes ne se ressemblent pas et parce que le contact avec mes clientes et clients est très gratifiant», déclare-t-elle.

Quand les vaccins contre cette maladie virale endémique arrivent sur le marché, Yvonne Rimann se voit proposer un rendez-vous de vaccination, mais elle laisse passer l'occasion. «Un rendez-vous spontané était trop stressant pour moi», explique-t-elle. «De plus, d'innombrables informations sur le coronavirus nous tombaient dessus depuis un an, et d'innombrables histoires sur les effets secondaires possibles des vaccins circulaient également à ce moment-là.» C'est pour cette raison, dit-elle, qu'elle était probablement un peu lasse du Covid et a repoussé l'étude plus approfondie du sujet.

«Grâce à MediData, les factures sont payées beaucoup plus rapidement **et on économise chaque mois des centaines de francs lors de l'envoi des factures.**»

Souhaitez-vous continuer de transmettre vos décomptes de prestations par voie électronique?

Alors passez dès maintenant de MediPort au nouveau réseau MediData et profitez de nombreux avantages!

Il est possible de transmettre les déclarations de soins requis conformément au Forum Datenaustausch.



Changez et utilisez gratuitement MediData jusqu'au 31.10.21!\*

\*A partir du 1.11.2021 CHF 5.- par mois Valable pour médecins, chiropraticiens, dentistes, pharmacies, physiothérapeutes, ergothérapeutes, logopédistes, psychothérapeutes, sages-femmes, orthopédistes, centres de radiologie, EMS, Spitex

**MediData**

Pour une évolution saine.

[www.medidata.ch](http://www.medidata.ch)

## Vainqueur du test des audioprothésistes

L'Institut Suisse des Tests Qualité (ISTQ), un organisme indépendant, a déclaré Neuroth vainqueur du test auquel il a soumis plusieurs audioprothésistes. Neuroth a été récompensé pour la meilleure prestation de service et conseils.



**Un test auditif complet & consultation**



**Les meilleures solutions technologiques auditives du marché**



**Un service complet & personnel**

Neuroth: 71 x en Suisse et au Liechtenstein  
Info-Tél.: 00800 8001 8001

Nos experts en acoustique auditive Neuroth se feront un plaisir de vous informer de nos offres.

[neuroth.com](http://neuroth.com)



Testez dès maintenant votre audition gratuitement et faites-vous conseiller sans engagement sur les nouvelles technologies des aides auditives.

**NEUROTH**  
ENTENDRE MIEUX • VIVRE MIEUX



Fin mars 2021, cependant, son fils de 17 ans est contaminé par le virus et doit immédiatement s'isoler dans sa chambre, tandis que le reste de la famille entame une quarantaine de dix jours. Après quelques jours, Yvonne Rimann présente elle-même les symptômes de la maladie virale, alors que son mari et sa fille de 12 ans ne sont pas touchés. «Au début, j'étais juste terriblement fatiguée et je me suis couchée à 19 heures pour la première fois depuis de nombreuses années», explique-t-elle. Elle commence ensuite à souffrir de fièvre et d'une toux violente qui la secoue au point de vomir plusieurs fois. Yvonne Rimann saisit alors le téléphone et tente en vain d'obtenir un rendez-vous immédiat pour effectuer un test de dépistage chez un médecin ou dans une pharmacie.

Puis, c'est le trou noir. «Ma famille a dû me raconter la suite des événements», explique-t-elle. «Mon état se dégradait de plus en plus, je pouvais à peine respirer et je ne contrôlais plus mon corps. C'est pourquoi ma famille a composé le 144 et une ambulance m'a emmenée à l'hôpital cantonal d'Aarau. Quand je me suis réveillée dans l'unité de soins intensifs Covid-19, la première chose que j'ai remarquée, c'est que le service était si plein que je partageais ma chambre avec deux hommes», raconte-t-elle.

La malade est ventilée et traitée avec de la cortisone, entre autres, et au bout de six jours, elle se sent nettement mieux et peut sortir. Entre-temps, ses médecins lui prescrivent un isolement supplémentaire à domicile et lui envoient un «taxi corona» pour assurer la traçabilité d'un isolement à l'autre. «Un chauffeur en tenue de protection m'a ramenée chez moi dans une voiture équipée de séparations en plexiglas», relate Yvonne Rimann. Face à la persistance des symptômes, elle soupçonne déjà que la maladie ne desserrera pas son emprise de sitôt. Et c'est le cas: deux mois après avoir contracté la maladie, l'employée de l'ASD souffre toujours de séquelles du Covid long. «Je suis très fatiguée, je souffre souvent de maux de tête et j'ai du mal à manger», énumère-t-elle. Son sens du goût n'est pas non plus complètement revenu: aussi bien le café que la viande n'avaient plus aucun goût.

Avec le feu vert de son médecin, la quadragénaire est retournée au travail. Depuis, la fatigue l'accompagne tout au long de ses tournées. «Même monter quelques marches m'épuise», dit-elle. Son supérieur lui a demandé si elle souhaitait réduire son taux d'activité, mais Yvonne Rimann ne le veut pas – surtout en période de pénurie de personnel. «Je m'en sors bien dans toutes mes tâches malgré la fatigue et je vais gentiment mieux», assure-t-elle. Néanmoins, cette faiblesse persistante affecte son moral. «Quand on a toujours été pleine d'énergie, active et forte, c'est dur de tout à coup ne plus parvenir à l'être.»

### «Le Covid long est une épreuve à surmonter»

Le point de vue d'Yvonne Rimann sur le coronavirus et la vaccination a considérablement changé à la suite de cette expé-



Yvonne Rimann, Spitex Unteres Seetal

rience: «J'ai été moi-même gravement malade du Covid-19 et j'ai fréquenté un service Covid-19 complet. Je sais maintenant que les rapports sur la dangerosité et l'étendue du virus ne sont pas exagérés.» Elle est également devenue une adepte des vaccins: «Au final, chacun doit décider lui-même s'il veut se faire vacciner», souligne-t-elle. «Mais se faire vacciner est certainement moins grave qu'une évolution sévère de la maladie, et celle-ci peut toucher tout le monde. J'ai quelques kilos en trop, mais sinon, je suis une femme de 41 ans en bonne santé et en forme. Je n'aurais jamais pensé que le virus me frapperait si durement.»

De plus, la vaccination des employés de l'ASD permet également de les empêcher de transmettre le virus aux clientes et aux clients. «Même les personnes vaccinées ne sont pas protégées à 100 %, et le coronavirus n'est pas prêt de disparaître», fait-elle encore remarquer. Comme Yvonne Rimann aime penser de manière positive, elle retient aussi de bonnes choses de l'épreuve qu'elle a vécue. «J'ai pu voir à quel point mon équipe chez Spitex Unteres Seetal est soudée», dit-elle. «Ma responsable Annelies Jordi, par exemple, m'a demandé chaque jour comment j'allais quand j'étais très malade. Je tiens à remercier mon équipe pour ce soutien.» Même si ses organes n'ont subi aucun dommage permanent, Yvonne Rimann craint parfois que le Covid long ne lui rende la vie difficile pendant plus d'un an, car de tels cas sont avérés. «Mais je reste optimiste et j'espère que le Covid me laissera bientôt tranquille ainsi que l'ASD dans son ensemble.»



Un coup d'œil dans le frigo d'un client s'avère révélateur. Comme le montre ici Greta Gschwend, de l'ASD de Zurich. Photo: Leo Wyden

# L'ASD veille pleinement à une alimentation équilibrée

L'Aide et soins à domicile (ASD) veille à ce que ses clientes et clients se nourrissent de manière équilibrée et adaptée à leur maladie ou à leur handicap. En introduction, deux expertes discutent autour du thème «L'ASD et la nutrition», notamment de la manière dont l'ASD intervient en matière de nutrition et de malnutrition et comment cet engagement pourrait être amélioré. Une diététicienne neuchâteloise qui travaille pour l'Association Vaudoise d'aide et de soins à domicile rend ensuite compte de son quotidien, et le service de repas de l'ASD du canton de Zoug présente l'étendue de son offre. Il est par ailleurs expliqué pourquoi la santé dentaire des personnes âgées mérite plus d'attention.

Christine Rex et Eliane Lustenberger sont convaincues que l'Aide et soins à domicile (ASD) prend soin de l'alimentation de ses clients de diverses manières – et qu'elle joue un rôle majeur dans la lutte contre la malnutrition. L'experte en soins infirmiers MScSI Christine Rex est, entre autres, responsable Soins au sein du service d'ASD de Knonaueramt (ZH) et l'infirmière diplômée Eliane Lustenberger est

une collaboratrice de l'entreprise Dr. G. Bichsel SA (voir «Biographies express»). Toutes deux se consacrent au thème de la malnutrition et dirigent conjointement des cours de formation continue sur ce sujet. La discussion avec les expertes est résumée ci-dessous en neuf blocs thématiques avec des sous-questions, en introduction au dossier «L'ASD et la nutrition».

## 1. L'ASD accorde-t-elle à la nutrition suffisamment d'attention?

### L'ASD prête-t-elle assez d'attention au thème de la nutrition?

L'alimentation a une incidence sur la qualité de vie, l'autonomie, la morbidité et la mortalité des individus, selon la littérature spécialisée. Une alimentation déséquilibrée entraîne également des coûts élevés pour le système de santé. Pour toutes ces raisons, l'ASD devrait traiter la nutrition comme un thème central. Christine Rex et Eliane Lustenberger sont convaincues que l'ASD est de plus en plus consciente de son importance. Cependant, toutes les organisations d'ASD ne sont pas en mesure d'accorder une attention suffisante à ce sujet. «Le grand potentiel que je vois ici se trouve avant tout dans la détection précoce de la malnutrition faite par l'ASD», relève Eliane Lustenberger. «Dans de nombreux endroits, il serait souhaitable de transmettre davantage d'informations. Par exemple, beaucoup de personnes âgées ne savent pas à quel point les protéines sont importantes.» L'ASD pourrait aussi contrer la désinformation généralisée croissante, ajoute Christine Rex:

«Les mythes sur l'alimentation persistent. Par exemple, de nombreuses personnes ne mangent qu'un œuf tous les dimanches par crainte de voir leur taux de cholestérol augmenter. Pourtant, la consommation de plusieurs œufs par semaine est sans danger.»

### La nutrition gagnera-t-elle en importance pour l'ASD?

Les expertes estiment que le thème de la nutrition va devenir encore plus significatif pour l'ASD à l'avenir. «Les cas que l'ASD prend en charge à domicile sont de plus en plus complexes. Et plus la maladie d'une personne est complexe, plus il est important et difficile de lui fournir un régime alimentaire adapté à ses besoins», explique Eliane Lustenberger. En outre, de plus en plus de personnes âgées et malades vivent chez elles sans pouvoir compter sur leurs proches pour leur préparer des repas équilibrés. C'est pourquoi des prestations telles que les services de repas à domicile de l'ASD devraient continuer à gagner en importance (voir reportage p. 26).

## 2. L'ASD est-elle souvent confrontée à la malnutrition?

### Qu'est-ce que la malnutrition?

La malnutrition peut survenir lorsque l'alimentation n'est pas équilibrée ou lorsque la consommation de nourriture est entravée par une maladie ou un handicap. Parmi les plus courantes, citons une carence en vitamine D due au fait que les gens passent peu de temps à l'extérieur, une carence en vitamine B12, une carence en fer – et, surtout chez les personnes âgées, une carence en protéines. «La malnutrition comporte de nombreux risques évidents», explique Christine Rex. Par exemple, la carence déclenche un cercle vicieux, c'est-à-dire un processus dans lequel plusieurs fonctions corporelles perturbées s'influencent mutuellement. «La personne touchée perd souvent du poids, devient de plus en plus fatiguée et faible. Cette évolution peut s'accompagner, par

exemple, d'une plus grande sensibilité aux infections, d'une perte musculaire et d'un risque accru de chute.» Ainsi, la malnutrition est étroitement liée à un syndrome gériatrique dont Christine Rex est spécialiste: la «fragilité». «Il est important de détecter la malnutrition à un stade précoce, car elle est un élément clé de la spirale descendante qui conduit à la fragilité ou l'exacerbé», dit-elle.

### La malnutrition est-elle fréquente?

«Des études montrent qu'environ 40% de toutes les personnes soignées et accompagnées à domicile présentent un risque de malnutrition. Et que 8% d'entre elles souffrent effectivement de malnutrition», explique Christine Rex. En

outre, des études internationales indiquent qu'une personne sur quatre voire sur trois admise à l'hôpital souffre de malnutrition. «Nos projections montrent que ces chiffres sont également d'actualité pour la Suisse», déclare Eliane Lustenberger. «Le risque de malnutrition est autant élevé dans les établissements pour personnes âgées et de

soins.» Il n'est toutefois pas certain que le nombre de cas de malnutrition soit réellement en augmentation, comme le supposent certains articles spécialisés. «Il est également possible que la malnutrition soit reconnue plus fréquemment en raison de la sensibilisation accrue des professionnels de la santé», souligne Eliane Lustenberger.

### 3. Comment l'ASD identifie-t-elle les besoins nutritionnels?

#### Comment interRAI HC<sub>Suisse</sub> évalue-t-il la nutrition?

Grâce à une évaluation complète, l'ASD parvient à déterminer les besoins nutritionnels d'un client ou d'une cliente. Selon le groupe d'experts académiques AFG Spitex Pflege, dont Christine Rex est membre, l'outil d'évaluation des besoins interRAI HC<sub>Suisse</sub> fournit des indications sur la malnutrition – souvent à un stade précoce. Grâce à interRAI HC<sub>Suisse</sub>, des questions telles que: la personne a-t-elle besoin d'aide pour faire ses courses? A-t-elle besoin d'aide pour cuisiner et manger? Quel est l'état de ses dents et de sa dé-

glutition? Et perd-elle visiblement du poids? «InterRAI HC<sub>Suisse</sub> contient de nombreuses approches importantes sur le thème de la nutrition, mais cela ne suffit pas pour une évaluation nutritionnelle complète», indique Christine Rex. Bien qu'elle félicite l'aide à l'évaluation apportée par le CAP Nutrition («Client Assessment Protocol»), celui-ci est trop axé sur l'indice de masse corporelle (IMC). «L'IMC seul ne permet pas d'identifier la malnutrition. Les personnes obèses peuvent également souffrir de malnutrition.» Christine Rex espère qu'un CAP sera mis au point pour étudier de manière exhaustive les facteurs influençant la malnutrition et la fragilité en tenant compte par exemple de la cognition, l'appétit et les habitudes alimentaires. «Mais même l'instrument le plus complet n'enlève rien au processus d'appréciation ou d'évaluation d'une professionnelle des soins», souligne-t-elle. «Les professionnelles des soins ne se contentent pas d'utiliser des instruments qui recueillent des données essentiellement subjectives en interrogeant des personnes. Elles effectuent également un travail professionnel de détective. Par exemple, elles pèsent un client ou mesurent le tour de sa jambe pour obtenir des données objectives. Et elles apprennent à connaître ses habitudes alimentaires par le biais d'un questionnement bienveillant.»

#### Comment l'«oracle du frigo» peut-il aider?

Dans le Magazine ASD 6/2014, AFG Spitex Pflege a publié un article intitulé «L'oracle du frigo», selon lequel, l'examen du réfrigérateur peut constituer une part importante d'une évaluation complète. «Il s'agit de vérifier la quantité et la qualité du contenu. En d'autres termes, combien d'aliments sont présents, s'ils indiquent une alimentation déséquilibrée et si, par exemple, leur date de péremption est dépassée», explique Christine Rex. Pour que le fait de regarder dans le réfrigérateur ne soit pas perçu par son propriétaire comme une intrusion indésirable dans sa vie privée, il faut respecter certains principes éthiques. «Dans le domaine des soins infirmiers, il faut maîtriser l'équilibre quotidien qui consiste à faire le bien sans négliger l'auto-



«8% des personnes soignées et accompagnées à domicile souffrent de malnutrition.»

Christine Rex

nomie du client», explique Christine Rex. «Le contrôle du frigo ne doit donc jamais être effectué de manière abrupte, mais toujours avec l'accord de la personne concernée», ajoute Eliane Lustenberger.

#### Quelle est l'utilité des autres instruments d'évaluation?

Selon AFG Spitex Pflege, une fois la malnutrition identifiée, un instrument d'évaluation nutritionnelle spécifique doit être consulté. Mais les autres instruments, qui prennent beaucoup de temps, sont-ils toujours nécessaires? «Bien entendu, l'ASD ne peut pas introduire un nombre incalculable d'instruments d'évaluation par défaut», déclare Christine Rex. «Mais une professionnelle des soins diplômée doit en connaître une multitude et être capable de les utiliser en cas de besoin. Parce que

ces instruments peuvent soutenir et clarifier les évaluations faites avec interRAI HC<sup>Suisse</sup>. Et ils contribuent à prouver l'importance des mesures aux personnes concernées, aux financiers et aux autres prestataires de services.» Dans son travail quotidien, Eliane Lustenberger utilise le plus souvent la version courte du Mini Nutritional Assessment (MNA; voir

[www.mna-elderly.com/mna\\_forms.html](http://www.mna-elderly.com/mna_forms.html)) pour identifier la malnutrition chez les personnes âgées. «L'effort supplémentaire requis pour utiliser cet instrument reconnu n'est pas grand mais en vaut vraiment la peine», est-elle convaincue.

#### L'ASD accorde-t-elle aussi une attention continue à l'alimentation de ses clientes et clients?

Le régime alimentaire d'une personne est influencé par de nombreux facteurs et peut, par conséquent, changer rapidement. C'est pourquoi l'ASD ne devrait pas seulement réaliser une évaluation nutritionnelle initiale, mais devrait également surveiller en permanence l'alimentation de ses clientes et de ses clients afin de garantir un «système d'alerte précoce en cas de problèmes nutritionnels». Le personnel de l'ASD est également très demandé dans les secteurs autres que les

soins, comme l'économie domestique, d'après Christine Rex. «Souvent, ces employés sont les premiers à voir un client sur une base régulière. C'est pourquoi il est important qu'ils soient attentifs au thème de la nutrition et qu'ils fournissent au personnel soignant des informations sur une éventuelle malnutrition.»

**«Le contrôle du frigo ne doit jamais être effectué de manière abrupte, mais toujours avec l'accord de la personne concernée.»**

Eliane Lustenberger

## 4. Comment l'ASD s'assure-t-elle que les clients se nourrissent tout court?

#### La nutrition artificielle est-elle un défi croissant pour l'ASD?

L'ASD se préoccupe avant toute chose que les clientes et les clients reçoivent et absorbent de la nourriture. L'une des façons d'y parvenir est de fournir une alimentation artificielle aux personnes qui ne peuvent plus absorber suffisamment de nourriture par leurs propres moyens. Selon la Société suisse de nutrition clinique, les prestataires professionnels qui assurent la nutrition entérale ou parentérale doivent répondre à plusieurs critères de qualification et, par exemple, faire appel à des professionnels des soins ayant une formation tertiaire pour cette tâche. Eliane Lustenberger est une experte en nutrition artificielle – et elle est convaincue que ce sujet représentera à l'avenir un défi croissant pour l'ASD. «De plus en plus de cas complexes de nutrition artificielle peuvent être traités en dehors de l'hôpital», affirme-t-elle.

#### L'ASD est-elle équipée pour assurer cette nutrition artificielle croissante?

«Les petites organisations d'ASD, en particulier, sont parfois confrontées à des cas complexes de nutrition artificielle», rapporte Eliane Lustenberger. De nombreuses personnes concernées ont besoin de soins 24 heures sur 24, ce qui ne peut être garanti que si elles-mêmes, ainsi que leurs proches et les professionnels des soins concernés, reçoivent un bon soutien. «Dans ce cas, le Laboratorium Dr. G. Bichsel SA se charge non seulement de la livraison des matériaux, mais aussi de l'instruction et de la formation de toutes les personnes concernées», explique Eliane Lustenberger. Une organisation d'ASD pourrait donc bénéficier d'un soutien externe – mais elle pourrait aussi mettre des limites si ses ressources ne sont pas suffisantes pour s'occuper d'un cas. Christine Rex est d'accord: «Toutes les organisations d'ASD ne sont pas en mesure, en raison de

leur taille ou de leurs ressources financières, de fournir seule une alimentation artificielle à des personnes se trouvant dans des situations de vie complexes. Comme pour toutes les autres prestations liées à la nutrition, le principe clé est que l'ASD devrait se sentir entièrement responsable de tous les clients et clientes. Elle devrait donc vouloir trouver une solution à tous leurs problèmes. Mais cela ne signifie pas qu'elle doit accomplir elle-même toutes les prestations nécessaires.»

#### L'ASD cuisine-t-elle pour ses clientes et clients?

Si un client ne peut plus préparer lui-même ses repas, il peut faire appel à un service de repas ou à une personne qui lui prépare ses repas. «En général, l'ASD à but non lucratif ne cuisine plus elle-même», explique Christine Rex. La cuisine étant, entre autres, souvent confiée aux services d'économie domestique et n'étant pas financée de manière adéquate, l'ASD à but non lucratif délègue de plus en plus cette tâche à des organisations ou des personnes non subventionnées (voir Magazine ASD 2/2021). «L'ASD peut orienter un client vers des services de répit ou vers une aide à domicile privée, par exemple», explique Christine Rex. «Parfois, cependant, l'ASD à but non lu-

cratif est absolument nécessaire pour effectuer cette tâche, notamment dans le cadre de services spécialisés.»

#### Quand est-il nécessaire que l'ASD à but non lucratif garantisse la consommation de nourriture?

Christine Rex est persuadée que l'ASD peut faire bien plus que «simplement» cuisiner, par exemple, lorsqu'elle accompagne des personnes atteintes de maladies mentales ou de démence dans la préparation et la consommation des repas. La cuisine est faite avec les personnes concernées afin de favoriser leur autonomie. Et la finalité est que le repas préparé soit également consommé. «D'une part, les professionnelles des soins connaissent les mesures spécifiques avec lesquelles elles peuvent amener les personnes à manger. Elles demandent par exemple à un client atteint de démence de goûter les aliments cuits parce qu'elles ne sont pas sûres de la température du plat», explique l'experte. «De plus, un travail relationnel minutieux est ici d'une grande importance. Les employés de l'ASD apprennent à connaître chaque personne concernée et développent une boîte à outils pleine d'idées pour aider les gens à manger suffisamment.»

## 5. Comment l'ASD s'assure-t-elle que les clients se nourrissent sainement?

### Comment l'ASD se prépare-t-elle quant au sujet de l'alimentation équilibrée?

Pour que l'ASD puisse contribuer à la détection précoce et au traitement des problèmes nutritionnels, une sensibilisation et une formation internes sont nécessaires, selon les expertes. «L'ASD doit faire en sorte que ses employés soient à l'aise avec le sujet de la nutrition afin qu'ils puissent éduquer et conseiller tous les clients», plaide Christine Rex. Mais un cours d'une demi-journée comme celui qu'Eliane Lustenberger et Christine Rex ont souvent animé est-il suffisant? «Le cours est utile en combinaison avec d'autres mesures», explique Christine Rex. Par

exemple, une organisation d'ASD pourrait employer des infirmières de pratique avancée APN (Advanced Practice Nursing), dont l'expertise globale comprend de nombreuses connaissances en matière de nutrition. «Toutefois, une APN a également besoin d'employés qui collaborent avec elle et qui, par exemple, prêtent attention au thème de la nutri-

tion dans le processus d'évaluation. Cet objectif peut être atteint même avec de courtes séquences de formation continue.» Eliane Lustenberger a remarqué lors de ses formations et consultations avec les organisations d'ASD qu'il y a beaucoup de connaissances en matière de nutrition au sein de l'ASD. «Souvent, il suffit de rafraîchir les connaissances existantes et de mieux faire connaître les options

dont disposent les professionnelles des soins pour la détection précoce et le traitement de la malnutrition», dit-elle.

### Comment les connaissances de l'ASD en matière de nutrition aident-elles les clients?

Une professionnelle des soins «apte» en matière de nutrition reconnaît les problèmes nutritionnels et, après une évaluation nutritionnelle complète, consigne dans un plan de soins toutes les mesures nécessaires pour couvrir les besoins identifiés. Souvent, il suffit à l'ASD de conseiller un client sur la meilleure façon de répondre à ses besoins nutritionnels,

**«L'ASD devrait se sentir entièrement responsable de tous les clients et clientes.»**

Christine Rex



que ce soit par le biais d'aliments ordinaires ou de suppléments nutritifs. «L'important est que toute intervention soit réussie grâce à une bonne relation et à la persuasion plutôt que par la contrainte», déclare Christine Rex. Si un client a besoin d'autres prestations de soutien pour les courses, par exemple, l'ASD peut fournir ce service elle-même ou veiller à ce que d'autres prestataires le fassent (voir point 7).

#### La transmission d'informations ne suffit-elle pas?

Selon la Société suisse de nutrition (SSN), l'ASD est importante en tant que multiplicatrice de connaissances. C'est pourquoi la SSN met à disposition des documents tels que des brochures qui sensibilisent notamment les personnes

âgées à une alimentation équilibrée et qui peuvent être distribuées par l'ASD (voir le livre conseillé dans le Magazine ASD 6/2020). Selon des études, de telles mesures subliminales entraînent une amélioration de la consommation alimentaire. «Toutefois, l'ASD n'atteint pas son objectif avec la seule distribution d'une brochure. A cela s'ajoutent des conseils personnalisés», est persuadée Eliane Lustenberger. «La professionnelle des soins doit aussi sentir quand et comment un client est réceptif à ces informations dans le cadre du travail relationnel existant», ajoute Christine Rex. Si l'on impose des informations à un client, il risque de se montrer encore plus fermé aux mesures ou aux changements recommandés.

## 6. Comment l'ASD apporte-t-elle son aide en matière de nutrition face à certaines déficiences et maladies?

### Comment bien se nourrir durant la vieillesse?

La nutrition est un thème présent dans tous les domaines de l'ASD – des soins de maternité aux soins pédiatriques en passant par les soins aux personnes atteintes de démence jusqu'aux soins palliatifs. Cependant, l'alimentation des personnes âgées fait l'objet d'une attention particulière de la recherche et de la politique de santé. Comme l'indique le rapport d'experts «Nutrition et vieillissement» de la Commission fédérale de la nutrition (CFN), une alimentation équilibrée est un défi particulier pour un nombre croissant de personnes âgées. En effet, la perception de la faim, de la soif et du goût change avec l'âge et les besoins en protéines ou en vitamine D augmentent. Par conséquent, les personnes âgées sont particulièrement souvent victimes de malnutrition. Selon la CFN, une étape importante pour améliorer la détection précoce de la malnutrition chez les personnes âgées est le «travail d'information, de sensibilisation et de rappel» effectué par toutes les professions de santé. «On fait également appel à l'ASD dans ce domaine», indique Eliane Lustenberger. «Il est aussi important que l'ASD fasse toujours attention à ce que ses clients boivent suffisamment de liquide. A tout âge, l'équilibre hydrique a une influence majeure sur d'innombrables fonctions corporelles et ne doit donc jamais être oublié.»

### De quelle manière les personnes ayant des plaies peuvent-elles bien se nourrir?

La nutrition est aussi très importante pour une cicatrisation optimale. Les protéines, le liquide et les micronutriments tels que le zinc contribuent à la bonne cicatrisation des plaies, tandis que le sucre la rend plus difficile. «Les personnes ayant des plaies sont aussi particulièrement expo-

### Biographies express

**Christine Rex** est responsable Soins et directrice adjointe au sein du service d'ASD de Knonaueramt (ZH) depuis 2017. Auparavant, cette spécialiste en soins infirmiers, titulaire d'un Master en sciences infirmières (MScSI), a notamment travaillé au sein de l'ASD à Lucerne et à Zurich. Depuis 2014, elle travaille intensivement sur les thèmes de la nutrition et de la fragilité. Christine Rex est également membre du groupe d'experts académiques AFG Spitex Pflege et du comité du réseau Case Management Suisse. Elle continuera à travailler en tant que directrice du MAS FH en Care Management jusqu'à fin juin 2021. A la fin de l'année, Christine Rex mettra également fin à sa carrière au sein de l'ASD pour se consacrer à des projets privés à partir de 2022.

**Eliane Lustenberger:** Infirmière diplômée avec un brevet fédéral de formatrice, elle est experte en malnutrition et en nutrition artificielle et employée au Laboratorium Dr. G. Bichsel SA. L'entreprise, basée dans la région d'Interlaken, est un fabricant ainsi qu'un grossiste et un détaillant de médicaments et de produits médicaux. HomeCare Bichsel organise également toutes les étapes nécessaires à la nutrition artificielle à domicile sur la base d'un produit neutre et forme tous les intervenants. Les personnes concernées et l'ASD disposent 24 heures sur 24 d'un téléphone d'urgence et d'un interlocuteur personnel du domaine des soins ou de la nutrition en cas de besoin.

**Formation continue conjointe:** Dans le cadre de ses fonctions, Eliane Lustenberger a organisé avec Christine Rex plusieurs cours de formation continue internes pour les employés de l'ASD. Le plus récent d'entre eux a été un cours virtuel pour l'ASD de Knonaueramt en février 2021, consacré à des sujets tels que la malnutrition et la fragilité.

sées au risque de malnutrition», explique Eliane Lustenberger. Les deux expertes s'accordent à dire que ce savoir est répandu au sein de l'ASD. «L'ASD emploie aussi beaucoup de spécialistes des plaies qui ont une grande expertise en matière de nutrition optimale», félicite Eliane Lustenberger.

#### **Comment l'ASD agit-elle face à l'hypertension, à l'obésité et au diabète?**

Les «maladies du peuple» telles que le diabète, l'hypertension artérielle et l'obésité sont en hausse. Les professionnels de la santé de l'ASD peuvent expliquer aux personnes concernées, par exemple, comment consommer les aliments sucrés de manière responsable. L'institution genevoise de maintien à domicile (imad) a même fait un pas de plus en formant des dizaines de professionnels des soins en diabétologie (voir Magazine ASD 2/2019). «Plus une organisation d'ASD dispose d'un savoir-faire spécifique, plus elle est en mesure de prendre en charge l'ensemble de ses clientes et clients», explique Christine Rex. Mais toutes les organisations n'ont pas les moyens financiers d'employer ou de former divers spécialistes. «Il est donc important que l'ASD cultive la collaboration interprofessionnelle. Par exemple, de nombreux hôpitaux et cabinets de médecins généralistes emploient des spécialistes de la gestion du diabète avec lesquels l'ASD peut coopérer.»

#### **Quelle importance a l'alimentation dans le contexte de la médication?**

Les interactions entre les médicaments et les facteurs alimentaires sont courantes et complexes. Les médicaments

drainants, comme dans le cas d'une chimiothérapie, peuvent entraîner de graves carences. Une prise simultanée de nourriture peut entraver ou augmenter l'absorption des médicaments. Et selon la CFN, la liste des effets très spécifiques d'interaction est également longue – par exemple, le ginseng peut renforcer les effets des médicaments antihypertenseurs. L'interaction avec l'alimentation est particulièrement complexe en cas de polypharmacie. «La polypharmacie est un vaste sujet, surtout dans le domaine des soins gériatriques», explique Christine Rex. Heureusement, dit-elle, cette thématique est bien étudiée et l'ASD peut bénéficier de nombreuses études et de professionnels expérimentés. «Car il faut une énorme expertise pour contrecarrer tous les effets négatifs d'interaction entre alimentation et médicaments.»

#### **Comment le thème de l'alimentation évolue-t-il dans le cadre des soins palliatifs?**

A la fin de la vie d'une cliente ou d'un client, le personnel de l'ASD est souvent confronté à son absence de soif et de faim. «Dans le cadre des soins palliatifs, l'accent mis sur l'alimentation change», explique Christine Rex. Le fait que la personne concernée mange de façon équilibrée ou prenne du poids, par exemple, n'est alors plus central. «Le personnel des soins palliatifs se concentre plutôt sur le bien-être subjectif du client», ajoute-t-elle. En outre, dans les soins palliatifs, l'ASD assure le rôle primordial d'accompagner les proches dans un processus d'endurance. «Par exemple, l'ASD sensibilise les proches au fait que de nombreux clients mourants ne mangent pratiquement plus rien.»

## **7. En matière de nutrition, l'ASD s'appuie-t-elle sur les soins intégrés?**

#### **L'ASD doit-elle jouer le rôle de coordinatrice autour du thème de la nutrition?**

Selon les expertes, les soins et l'accompagnement des personnes souffrant de problèmes nutritionnels nécessitent la collaboration étroite de nombreux spécialistes différents. L'ASD travaille également en étroite collaboration avec d'autres prestataires de services sur le thème de la nutrition et leur délègue de nombreuses tâches. «Il arrive de plus en plus que l'ASD ne prenne plus en charge elle-même toutes les prestations possibles, mais fasse preuve d'un haut niveau de compétences en matière de mise en réseau et de coordination et joue le rôle de coordinatrice interprofessionnelle pour ses clients», déclare Christine Rex. Ce rôle important de l'ASD est de plus en plus accepté et apprécié par les autres prestataires de services.

#### **Pourquoi les interfaces sont-elles particulièrement sensibles?**

Une bonne coordination entre les prestataires de services aux interfaces est considérée comme particulièrement importante. «En ce qui concerne la gestion des sorties d'hôpital, de mon point de vue, il y a encore une marge d'amélioration», déclare Eliane Lustenberger. «A l'hôpital, on détermine à quoi doit ressembler le suivi des patients ayant des problèmes nutritionnels complexes à domicile. Mais ces informations ne sont pas toujours transmises à toutes les parties prenantes. Et le travail des personnes impliquées est souvent mal coordonné», ajoute Christine Rex. «Mon entreprise peut aider les personnes concernées et l'ASD à assurer la transition», commente Eliane Lustenberger. «Plus tôt nous savons qu'une sortie est imminente, mieux


nous pouvons former toutes les personnes concernées et surmonter leurs craintes.» Souvent, cependant, il arrive qu'un hôpital sorte un patient dans un délai très court, ce qui entraîne beaucoup d'agitation inutile et d'insécurité.

#### Comment l'ASD coopère-t-elle avec les diététiciennes?

Les diététiciennes et diététiciens ont une expertise particulièrement approfondie en matière de nutrition. Ces spécialistes sont souvent appelés par un médecin. Cependant, on trouve de plus en plus le modèle consistant à ce que l'ASD les emploie sur une base permanente afin qu'ils puissent conseiller et former le personnel de la même manière que les clients (voir reportage p. 22). De tels modèles sont prometteurs. «Mais la manière dont l'ASD travaille avec les diététiciennes et les diététiciens dépend beaucoup de la gamme de services disponibles dans la zone de desserte d'une organisation d'ASD, ainsi que de ses possibilités financières», précise Christine Rex. Si, par exemple, il existe dans une région un bon réseau de spécialistes de la nutrition qui souhaitent se coordonner avec l'ASD, une telle coopération pourrait être une bonne solution économique.

#### Comment les proches sont-ils impliqués?

Selon la littérature spécialisée, la coopération avec les proches est particulièrement importante, car ils assument une grande partie des tâches liées à l'alimentation des personnes malades ou en situation de handicap. «L'ASD doit toujours impliquer les proches, par exemple, en les sensibilisant à une alimentation saine et en cherchant à savoir où ils ont besoin d'aide», affirme Christine Rex. Pour Eliane Lustenberger, les proches jouent souvent un rôle clé dans l'alimentation artificielle. Cela risque de devenir un fardeau



**«Concernant la gestion des sorties d'hôpital, de mon point de vue, il y a encore une marge d'amélioration.»**

Eliane Lustenberger

pour eux, si l'un des financeurs de l'ASD ne paie pas la prise en charge du patient durant la nuit. «Dans de tels cas, il est d'autant plus important que les professionnels des soins gagnent non seulement les proches comme partenaires, mais les guident et les soutiennent.»

## 8. Que fait l'ASD quand quelqu'un veut se nourrir de façon malsaine?

#### L'ASD doit-elle accepter une alimentation malsaine?

Selon l'Office fédéral de la statistique, seul un cinquième des Suisses consomme les cinq portions de fruits et légumes recommandées par jour. Et environ un tiers ne fait pas du tout attention à son régime alimentaire. Que font les employés de l'ASD si une cliente ou un client veut suivre un régime riche en graisses ou boire beaucoup d'alcool, malgré tout le travail explicatif effectué? «L'autonomie des clients est extrêmement importante. Tant qu'une personne est capable de discernement, elle est autorisée à «faire n'importe quoi» avec son corps», explique Christine Rex. L'ASD peut accompagner ces personnes, les informer des conséquences de leur régime alimentaire et leur montrer les possibilités d'aide. L'entourage

ou le médecin de famille peuvent également être impliqués dans cette mise au point: «Mais parfois, les employés de l'ASD sont contraints d'accepter la volonté de la personne. La persévérance est un défi énorme dans le domaine des soins, et chaque organisation d'ASD est mise au défi de soutenir ses employés dans leur processus d'endurance.»

#### A partir de quel moment une alimentation malsaine constitue-t-elle une mise en danger inacceptable?

La situation de départ change lorsqu'il semble y avoir une mise en danger de la part de la personne elle-même en raison d'une altération du discernement causée notamment par une démence ou une déficience mentale. AFG Spitex

## PROCHAINES ÉDITIONS 2021

MODULES	<b>NUTRITION ARTIFICIELLE</b> <b>ÉVALUATION CLINIQUE SANTÉ MENTALE</b> <b>RÉSEAUX &amp; PARTENARIAT</b> <b>OUTILS ET CONNAISSANCES POUR L'USAGE DES SAVOIRS SCIENTIFIQUES</b> <b>CONDUITE DE PROJETS</b> <b>MALTRAITANCE ENVERS LA PERSONNE ÂGÉE</b>
CAS	<b>COORDINATION DES SOINS ET TRAVAIL EN RÉSEAU</b>
DAS	<b>PROMOTION DE LA SANTÉ ET PRÉVENTION DANS LA COMMUNAUTÉ</b> <b>SANTÉ DES POPULATIONS VIEILLISSANTES</b>

Grâce à la modularité du dispositif postgrade, vous pouvez débiter les DAS par le module de votre choix. Pour en savoir plus, rendez-vous à l'une de nos séances d'information. Entrée libre, sur inscription : [www.ecolelasource.ch](http://www.ecolelasource.ch)



**La Source.**

Institut et Haute  
Ecole de la Santé

[www.ecolelasource.ch](http://www.ecolelasource.ch)



[www.bardusch.ch](http://www.bardusch.ch)

**bardusch**

*Soutien pour votre travail d'infirmière*

*Service de vêtements professionnel  
pour les organisations d'aide et de soins  
à domicile*

**Hygiénique. En sécurité.  
Économique.**



Les textiles, le service et les coûts sont-ils en harmonie ?

Veuillez nous contacter dès aujourd'hui : [info.yverdon@bardusch.ch](mailto:info.yverdon@bardusch.ch) ou 024 423 30 80

**bardusch SA**  
1401 Yverdon

Pflege précise: si un client n'est plus capable de se préoccuper de manger de manière adéquate, les professionnels concernés doivent envisager, comme dernier recours, un avis de mise en danger auprès de l'autorité de protection de l'enfant et de l'adulte (APEA). «Dans la plupart des cas, l'ASD peut contrer la mise en danger en établissant une relation de confiance avec la personne concernée et en trouvant un

moyen d'améliorer son alimentation avec elle et avec son entourage», explique Christine Rex. «Mais si tous ces efforts sont vains, l'ASD est moralement obligée de prendre des mesures. Elle ne doit jamais décider par elle-même si ses clients sont capables de discernement. Cela est pris en main, après un avis de mise en danger, par des instances externes telles que l'APEA.»

## 9. A quel point l'ASD est-elle bien financée en ce qui concerne la nutrition?

### Où se situent les lacunes en termes de financement des prestations culinaires de l'ASD?

«La nutrition reste un domaine litigieux du financement de l'ASD, avec certains assureurs plus que d'autres», affirme Christine Rex. L'une des raisons est que les prestations liées à la nutrition, telles que le contrôle du réfrigérateur, sont souvent comptabilisées à la hâte comme prestations d'aide au ménage non facturables. Certaines caisses-maladie considèrent également l'aide à la prise de repas mentionnée en amont comme une prestation non facturable et répercutent les coûts sur les clients – même si un arrêt du Tribunal fédéral stipule que ce soutien est une aide personnelle et non une aide matérielle et doit par conséquent être financée par les caisses d'assurance-maladie (voir Magazine ASD 4/2020). «Quand l'ASD démontre la force de son argumentation et de sa présence, les services de coordination importants de l'ASD sont finalement reconnus, également dans le domaine de la nutrition, car cela permet alors d'éviter des complications», ajoute Christine Rex. «Malheureusement, il y a aussi ici des exceptions à la règle.»

### Comment éliminer ces lacunes de financement?

«Les financeurs de l'ASD doivent comprendre à quel point la garantie d'une alimentation équilibrée par les professionnels des soins est importante», revendique Christine Rex. Ceci s'applique également à la promotion proactive d'une alimentation équilibrée. Ces mesures préventives permettent d'éviter les maladies et les carences et peuvent empêcher ou du moins retarder l'admission dans un établissement pour personnes âgées ou de soins, ce qui contribue à faire économiser beaucoup d'argent au système de santé: selon la CFN, la malnutrition entraîne à elle seule des coûts annuels d'environ 626 millions de francs en Suisse. Le manque de connaissances, quant à lui, peut également générer des lacunes en termes de financement. «Tous les produits de nutrition entérale et parentérale ainsi que tous les suppléments nutritifs dits totalement équilibrés sont pris en charge à 100% par l'assurance de base si le diagnostic est posé en conséquence

– seules les poudres ne le sont pas. Néanmoins, de nombreux patients financent eux-mêmes ces produits pendant des années», explique Eliane Lustenberger. Enfin, l'ASD peut également réduire les lacunes de financement en expliquant clairement à ses financeurs pourquoi ses prestations liées à la nutrition doivent être facturables, affirme Christine Rex: «Les expertes en soins APN ou les gestionnaires de soins, par exemple, sont extrêmement douées pour négocier des solutions en cas de litige.» Dans de telles négociations, il est également important de disposer d'une bonne base de données avec laquelle l'ASD peut prouver l'importance de ses services. «En août 2021, une étude suisse sera par exemple lancée pour prouver les bienfaits des suppléments nutritifs oraux en ambulatoire», explique Eliane Lustenberger.

### Que faut-il à l'ASD, hormis un financement sûr, pour pouvoir aborder les thèmes relatifs à la nutrition et à la malnutrition de manière globale?

Pour que le thème de la malnutrition reçoive encore plus d'attention dans le système de santé, Christine Rex espère le lancement d'un projet national similaire à «Parachutes». «Pour cette campagne, toutes sortes de prestataires de soins se sont associés au niveau national et ont élaboré des documents et des processus pratiques pour lutter contre les chutes», souligne-t-elle (voir Magazine ASD 1/2021). «J'aimerais aussi voir un tel projet sur le thème de la malnutrition.» Et Eliane Lustenberger et Christine Rex veulent autre chose de la part des financeurs des soins et de la société dans son ensemble: la confiance en l'ASD. «L'ASD compte de nombreux professionnels qui veillent à l'alimentation de leurs clientes et de leurs clients avec patience, sens du relationnel et expertise», conclut Christine Rex. «Ces spécialistes peuvent planifier les bonnes mesures pour s'attaquer au problème généralisé de la malnutrition et méritent donc davantage de reconnaissance et de confiance.»

Les diététiciennes de l'ASD rendent visite aux clientes et clients à domicile et discutent avec eux, par exemple, des aliments qu'ils achètent et consomment. Photo: Leo Wyden

# Diététicienne, elle redonne le goût de manger aux aînés

Certains services d'aide et de soins à domicile emploient des diététiciennes et des diététiciens, car la nutrition est un déterminant de la santé majeur. C'est le cas du dispositif de l'Association vaudoise d'aide et de soins à domicile qui compte des spécialistes en nutrition et diététique dans ses rangs, dont Tiffany Burdet, qui travaille dans le Nord vaudois depuis décembre 2019.

En ce mercredi après-midi, Tiffany Burdet sonne à la porte d'une maison cossue située dans le nord du canton de Vaud. La gouvernante lui ouvre et la jeune femme de 25 ans aperçoit la propriétaire des lieux, affaiblie par une chute de tension. Assise, elle boit un bouillon pour reprendre quelques forces. «Bonjour, connaissez-vous la raison de ma visite?», interroge Tiffany Burdet d'un ton aimable. «Vous êtes là parce que j'ai maigri. Mes pantalons sont devenus trop grands», répond doucement la très chic dame de 86 ans. «En effet, votre doctoresse se fait du souci pour vous, c'est elle qui m'a contactée», explique la diététicienne qui travaille pour l'Association pour la santé, la prévention et le maintien à domicile (ASPMAD) du Nord Vaudois.

De retour après un long séjour à l'hôpital, l'octogénaire a perdu six kilos dans un court laps de temps – elle pèse

désormais 53 kilos pour 1 mètre 60. La spécialiste en nutrition est présente pour identifier les causes possibles de cette subite perte de poids. Tiffany Burdet est habituée à ce type de mission. Dans un cas sur deux, la diététicienne débute un suivi nutritionnel à domicile après une hospitalisation.

## Répondre aux besoins énergétiques

Ce jour-là, son intervention a pour objectif d'évaluer l'état nutritionnel de la vieille dame. Atteinte de la maladie de Parkinson, celle-ci connaît une baisse d'appétit depuis qu'elle est rentrée chez elle. «Ce n'est pas parce qu'on est âgé ou moins actif qu'il est normal de moins manger», relève Tiffany Burdet. Elle discute avec la cliente de ses habitudes alimentaires et de ce qui est important pour



elle. Après avoir analysé les apports protéino-énergétiques sur une journée, elle constate que la cliente mange de manière plutôt équilibrée et variée. En revanche, la quantité de nourriture présente dans son assiette a diminué, tout comme sa capacité à se préparer à manger. Heureusement, l'aide précieuse de sa gouvernante lui permet de continuer à cuisiner et, ainsi, de manger ce qu'il lui plaît. Tiffany Burdet prend le temps de valoriser le choix de ses repas et le fait qu'elle parvienne toujours à cuisiner. Cet acte joue en effet un rôle prépondérant dans la préservation de ses capacités cognitives et motrices, et donc, de son autonomie et de son indépendance – d'autant plus avec la maladie de Parkinson et les dégénérescences qui en découlent. «D'un point de vue alimentaire, vous faites déjà le maximum. Mais avec la maladie de Parkinson, les besoins protéino-énergétiques sont augmentés», explique Tiffany Burdet.

La diététicienne aborde avec la cliente les principes de fractionnement et d'enrichissement de l'alimentation, afin de compléter ses apports alimentaires. Elle lui propose par ailleurs d'introduire des suppléments nutritifs oraux, selon différents choix, dans son alimentation. Pour Tiffany Burdet, le but n'est pas de lui faire prendre du poids: «L'objectif est de nourrir vos muscles pour maintenir vos forces et diminuer les risques de chutes», résume-t-elle. Son interlocutrice hoche la tête et la remercie. La professionnelle de la santé la reverra dans un mois pour faire le point et chercher d'autres solutions en cas de besoin. En attendant, elle s'assurera de l'évolution de son état de santé par téléphone ou auprès de ses collègues du centre médico-social (CMS) qui interviennent chez elle.

### Une vocation liée au diabète

Dans sa famille, Tiffany Burdet est la seule à travailler dans le domaine de la santé. Mais son intérêt pour la branche n'est pas le fruit du hasard. Née le 25 octobre 1995 à La Chaux-de-Fonds, on lui découvre à l'âge de 12 ans un diabète de type 1. La maladie nécessite la régulation du taux de sucre dans le sang. Un rééquilibrage alimentaire est préconisé. Elle se rend donc à l'hôpital et y rencontre une diététicienne pour la première fois. Finalement, les ajustements à effectuer sont moindres: «J'avais déjà de bonnes connaissances grâce à ma maman qui a toujours mis un point d'honneur à ce que notre alimentation soit équilibrée», raconte Tiffany Burdet.

Marquée par cette rencontre, elle suit d'abord une formation d'assistante en soins et santé communautaire (ASSC). Grâce à son certificat fédéral de capacité d'ASSC, elle se présente aux examens d'entrée pour le bachelor en nutrition et diététique à la Haute école de Santé (HES) de Genève, la seule HES dotée d'une telle filière en Suisse romande. Et, coup de chance, elle est admise du premier coup. Dans le cadre de ses études, elle réalise différents

stages pratiques, notamment à l'hôpital et dans deux cliniques, l'une spécialisée dans le traitement des troubles alimentaires et l'autre dans les troubles cardiovasculaires. Elle retrouve aussi le domaine des soins à domicile, qui lui plaît toujours autant. C'est pourquoi peu après l'obtention de son diplôme de diététicienne en 2017, elle postule auprès de la Fondation pour l'aide et les soins à domicile du canton du Jura. Elle y est embauchée en tant qu'ASSC, les postes de diététicienne étant rares.

Tiffany Burdet affectionne le contact humain. Elle aime aussi la variété du métier et l'autonomie que celui-ci lui procure. En tant que soignante, elle se sent utile. Sur le terrain, elle rencontre néanmoins un grand nombre de personnes en proie à des difficultés alimentaires. Et elle se heurte à des idées reçues voire fausses sur la nutrition. Elle aspire dès lors à partager son expertise en la matière – ce qui la pousse à développer une activité indépendante de diététicienne à La Chaux-de-Fonds en janvier 2019. Cependant, elle souhaite aussi mettre ses compétences au service des soins à domicile. En septembre 2019, elle rejoint la Fondation Soins Lausanne, puis obtient en décembre un second poste auprès de l'ASPMAD, pour un taux total d'activité de 80%.

Aujourd'hui, la Neuchâteloise exerce sa profession avec le titre officiel de «diététicienne ASDD», que seuls les membres de l'Association suisse des diététicien-ne-s (ASDD) sont habilités à porter (voir encadré). «Dans notre métier, ce titre est un gage de qualité car il implique un

### Des diététiciennes et des diététiciens intégrés à part entière dans les équipes

L'Association vaudoise d'aide et de soins à domicile (AVASAD) a engagé des diététiciennes et des diététiciens dès 2003 déjà, au départ dans une perspective de sensibilisation des équipes à la prévention de la dénutrition. Progressivement, les spécialistes en nutrition ont été sollicités par les référents des centres médico-sociaux (infirmières et infirmiers, ergothérapeutes, assistantes et assistants sociaux) pour des suivis nutritionnels auprès des clients à domicile. C'est en 2007 que le conseil diététique a été intégré à part entière dans l'offre cantonale des prestations proposées aux clients. Cette prestation est facturable à l'assurance-maladie selon l'ordonnance sur les prestations de l'assurance des soins (OPAS, art. 9b). Pour ce faire, les diététiciennes et diététiciens ont réalisé ces interventions avec un statut d'indépendant. En lien avec l'introduction de la possibilité de créer des organisations de diététique dans l'OAMal (art. 52 b) et la mise en application dans la Loi santé publique vaudoise, l'AVASAD salarie entièrement ses diététiciennes et diététiciens depuis janvier 2017. Ces derniers sont actuellement au nombre de 22 et sont répartis dans les sept associations/fondations du canton de Vaud. Ils font partie intégrante des équipes pluridisciplinaires des CMS.

renouvellement continu de nos connaissances en matière de nutrition. C'est nécessaire, car la branche évolue constamment», souligne-t-elle.

### Contribuer à améliorer la qualité de vie

Dynamique et flexible, Tiffany Burdet est passionnée par son travail hautement varié. Si la diététicienne rend visite en majorité à des personnes âgées ayant des problèmes de dénutrition, elle suit également des personnes en surpoids ou souffrant d'obésité. Elle intervient aussi auprès de personnes alimentées par sonde. A domicile, celles-ci ont besoin de conseils pour se réalimenter progressivement sans sonde et couvrir leurs besoins nutritionnels. Il n'est pas rare non plus que Tiffany Burdet accompagne des personnes atteintes de troubles du transit ou de la déglutition, d'affections cardiovasculaires ou circulatoires, de pathologies oncologiques, neurologiques ou rénales. Certains cas sont

complexes, mais cela n'entache pas sa motivation, au contraire, elle aime les défis. La diététicienne adapte chaque intervention en fonction du quotidien, de l'environnement et du projet de la cliente ou du client. Son expertise se trouve sur un pied d'égalité avec celle de la personne. «Il s'agit avant tout de pouvoir identifier, ensemble, ce que la personne peut et veut faire», souligne Tiffany Burdet.

Pour mettre en place les ajustements alimentaires requis, il est primordial qu'une relation de confiance ait été établie. «Avec de petites choses, on peut révolutionner le quotidien, la santé et le bien-être d'une personne. Et donc, améliorer son autonomie et sa qualité de vie», s'enthousiasme-t-elle. Elle prend pour exemple l'ajout d'une collation au cours de la journée ou d'une portion de fromage aux repas de midi. Pour elle, il est important de se concentrer sur ce que la personne aime manger. «Si on veut que ça fonctionne, il faut que la personne fasse des choses qui ont du sens pour elle.»

## L'Association Suisse des diététicien-ne-s s'engage pour ses membres

Fondée en 1942, l'Association Suisse des diététicien-ne-s (ASDD) est une association professionnelle indépendante. Elle réunit dans toute la Suisse plus de 80% des diététiciennes et diététiciens reconnus légalement, soit plus de 1450 personnes. Elle s'engage pour que ses membres fournissent un travail de qualité et selon des standards homogènes, tout en exigeant de leur part une formation continue constante ainsi que le respect des principes éthiques et déontologiques de l'association. Elle a créé le label protégé de «diététicien-ne ASDD», qui ne peut être porté que par ses membres. Ces derniers sont titulaires d'un diplôme suisse justifiant d'une formation initiale en diététique et nutrition obtenu dans une haute école spécialisée, une école supérieure (ancien droit), ou possèdent un diplôme étranger équivalent. Après deux ans de pratique professionnelle et sous autorisation cantonale, les diététiciennes et les diététiciens reconnus légalement peuvent exercer comme indépendants dans un cabinet de consultation.

En Suisse, il existe une pléthore de prestataires aux dénominations multiples dans le domaine de la nutrition. C'est pourquoi le titre de «diététicien-ne ASDD» constitue une référence importante. Il permet de se démarquer des conseillers et des conseillères (ou coachs) en nutrition «non professionnels». Les diététiciennes et les diététiciens reconnus légalement sont autorisés, suivant l'ordonnance sur l'assurance-maladie (art. 46 et 50a OAMal), à fournir des prestations selon l'ordonnance sur les prestations de l'assurance des soins (OPAS, art. 9b). Les consultations diététiques sont remboursées par l'assurance-maladie de base, à raison de six séances, pour les patientes et les patients en possession d'une prescription diététique signée par un médecin – renouvelable une fois. Certaines assurances complémentaires prennent également en charge les consultations sans prescription médicale. Vous trouverez plus d'informations sur le site internet de l'ASDD: [www.svde-asdd.ch](http://www.svde-asdd.ch).

### Des suivis post-Covid

La période actuelle liée au Covid-19 a généré une hausse des demandes de suivis nutritionnels auprès de l'ASPMAD. «La pandémie a causé de gros dégâts dans la population, tant au niveau de la dénutrition lié au déclin fonctionnel, pour les personnes avancées en âge, qu'une aggravation des troubles alimentaires, pour les plus jeunes», constate Tiffany Burdet. Pour les clientes et les clients de l'ASPMAD ayant eu le Covid, beaucoup se sont dénutris et requièrent un accompagnement pour se réalimenter après la maladie.

Rien de tel qu'une deuxième visite pour illustrer ses propos. Après avoir traversé en voiture plusieurs villages, la diététicienne arrive chez une petite dame de 77 ans. L'accueil se veut chaleureux. Tiffany Burdet suit la septuagénaire depuis son retour de l'hôpital, où elle est restée plusieurs semaines après avoir contracté le Covid-19. Cela fait bientôt trois mois que l'aînée est rentrée à la maison, mais son rétablissement prend du temps. La maladie lui a fait perdre l'odorat et le goût. Conséquence: elle rencontre un manque d'appétit voire du dégoût face à certains aliments. La viande, par exemple, a désormais pour elle un goût métallique. «La dernière fois que vous êtes venue, j'avais envie de vomir rien que de parler de nourriture», se souvient la cliente.

Pour l'aider à retrouver le plaisir de manger mais également à maintenir ses muscles, Tiffany Burdet l'accompagne pour enrichir son alimentation. Jusqu'à présent, le fromage était un des seuls aliments à ne pas l'écœurer. A chacune de ses visites, la diététicienne l'a encouragée à explorer d'autres aliments. A force de persévérance et à l'aide de la spécialiste, la septuagénaire a finalement trouvé plusieurs aliments et préparations pouvant lui convenir. Par exemple, des bananes, des sérés aux fruits, des pâtisseries et des suppléments nutritifs oraux, pour compléter le déficit



manquant. La Vaudoise, qui ne pesait plus que 42 kilos, a fini par en reprendre trois. Ce jour-là, elle a une bonne nouvelle à annoncer: elle a envie de remanger du foie et du poisson. C'est le signe d'une récupération progressive de ses sens olfactif et gustatif. «C'est une immense victoire!», s'exclame Tiffany Burdet avec un large sourire. Les progrès alimentaires de la cliente évoluent lentement mais semblent sur la bonne voie.

### Apporter sa pierre à l'édifice

Outre les visites à domicile, la diététicienne accomplit d'autres tâches. Par exemple, Tiffany Burdet évalue deux fois par an la qualité des repas livrés à domicile par l'ASPMAD, dont la préparation est l'œuvre d'un prestataire externe. Il lui arrive aussi de dispenser différentes formations à ses collègues et aux nouveaux employés, notamment sur le thème de la fragilité. Elle assure en outre la fonction de praticienne-formatrice.

Tiffany Burdet n'est pas la seule diététicienne employée par l'ASPMAD. Le service d'aide et de soins à domicile compte trois diététiciennes et un diététicien (pour un équivalent temps plein de 210%). Selon Julien Moncharmont, le responsable du CMS des spécialistes, leur présence dans les équipes est un atout: «L'intervention des diététiciennes et du diététicien est très importante pour assurer que les besoins nutritionnels des clients soient couverts pour leur permettre une participation dans leurs activités quotidiennes et maintenir leur santé. La nutrition fait partie intégrante de la santé.» Les spécialistes en nutrition travaillent en étroite collaboration avec les équipes pour leur apporter leurs connaissances par rapport aux besoins nutritionnels de chaque cliente et client avec un fort lien avec leur situation médicale.

Du point de vue de Tiffany Burdet, la collaboration interprofessionnelle est une «richesse». Pour elle, c'est une chance de travailler au sein d'équipes pluridisciplinaires composées d'infirmières et d'infirmiers, d'ergothérapeutes, d'assistantes et d'assistants sociaux, d'ASSC et d'auxiliaires de santé. «Chaque personne a ses compétences, son regard sur la situation. On échange beaucoup et on joint nos expertises pour favoriser le vieillissement en bonne santé et diminuer les risques de déclin fonctionnel des personnes qu'on accompagne», assure-t-elle. Dans une équipe, chaque membre apporte sa pierre à l'édifice. Et le rôle de l'experte en nutrition a toute son importance: «Quand une personne se nourrit bien, elle a moins de risques de chuter et de voir l'apparition de maladies, d'escarres, une meilleure immunité et donc potentiellement, moins d'hospitalisation. Elle nécessite donc moins de soins, maintient sa santé et reste plus longtemps chez elle en bonne santé», sourit la diététicienne.

Flora Guéry



**«Avec de petites choses, on peut révolutionner le quotidien, la santé et le bien-être d'une personne.»**

Tiffany Burdet, diététicienne

### Des recettes d'été diététiques

Le «Magazine ASD» a demandé à Tiffany Burdet des recettes adaptées à l'été, faciles à préparer et saines, notamment pour les personnes âgées. La diététicienne a suggéré deux recettes simples:

- La première recette est une boisson délicieuse en cas de chaleur, car l'hydratation est aussi essentielle: pour préparer 2 litres d'eau aromatisée au melon et au romarin, remplissez 2 litres d'eau dans une bouteille, pelez une tranche de melon et coupez-la en morceaux (50 g), puis lavez 1 brin de romarin frais. Mettez ensuite le melon, le romarin et des glaçons dans une bouteille et laissez le tout infuser au réfrigérateur pendant au moins 3 heures.
- La deuxième recette composée d'ingrédients frais est une salade de pastèque et de feta: pour quatre personnes, coupez 1 à 2 kg de pastèque et 200 à 300 g de feta en cubes et ajoutez 2 cuillères à soupe d'huile d'olive, 1 filet de jus de citron, du sel et du poivre et, de manière facultative, des herbes aromatiques comme du basilic, de l'origan ou de la menthe. La salade est servie avec ou sans tranche de pain. Selon Tiffany Burdet, cette salade est une source d'énergie et de protéines, mais elle fournit également des vitamines et des minéraux pour maintenir les muscles en bonne santé.



Coup d'œil depuis l'intérieur d'une voiture utilisée par le service de repas de l'ASD du canton de Zoug. On aperçoit des boîtes à livrer mais aussi Joshua Weiss, l'un des chauffeurs. Photos: Leo Wyden

# «Notre service de repas à domicile nourrit le corps et l'esprit»

L'Aide et soins à domicile du canton de Zoug gère son propre service de repas à domicile permettant aux personnes de se restaurer chez elles de manière équilibrée malgré la maladie ou le handicap. En cours de développement et de digitalisation, le service remplit également une fonction sociale et préventive. Reportage dans les coulisses de ce service.

Dans les contes, un simple coup de baguette magique suffit à faire apparaître un repas savoureux et copieux sur la table. Pour le service de repas de l'Aide et soins à domicile (ASD) du canton de Zoug, c'est aussi facile: une simple pression d'un bouton et la clientèle a accès à un menu frais et équilibré. Mais commençons par ce matin de printemps lors duquel le «Magazine ASD» s'est glissé dans les coulisses du service de repas à domicile zougais.

## Le chauffeur: du briefing jusqu'à l'hôpital

Neuf chauffeuses et chauffeurs assistent au briefing de 8 heures du service de repas à domicile et discutent du client qui se déplace actuellement avec des béquilles et ne peut donc ouvrir la porte d'entrée immédiatement. Puis, le chauffeur perma-

nent, Joshua Benjamin Weiss, prend la liste sur laquelle sont soigneusement notées toutes les coordonnées des clients du jour et se rend à l'hôpital cantonal de Zoug, tout proche. Là, plusieurs voitures de l'ASD sont déjà alignées côte à côte. Chauffeuses et chauffeurs poussent des chariots chargés de boîtes de repas provenant des cuisines de l'hôpital et les empilent soigneusement dans leur coffre. «Il faut se concentrer quand on fait ça. La boîte que je dois livrer en premier ne doit pas être en dessous de toutes les autres», explique Joshua Weiss en riant.

Avec ses 25 boîtes, le jeune homme de 24 ans sillonne les routes zougaises tout en racontant que l'ASD du canton de Zoug a été confrontée à une forte augmentation de la demande au début de la pandémie de Covid-19 (voir encadré

p. 30). En outre, les conducteurs âgés de plus de 65 ans étaient considérés à risque et ne pouvaient donc plus être engagés. Les responsables se sont ainsi empressés de rechercher de nouveaux collaborateurs. «Comme mes études de droit étaient en suspens en raison de la pandémie, j'ai saisi l'opportunité de rester actif», confie Joshua Weiss. «Cette activité m'a tellement plu qu'à partir de ce moment-là, j'étais sur la route presque tous les jours.» Depuis que ses études ont repris, le Zougois travaille encore deux à cinq fois par semaine pour le service de repas à domicile. Joshua Weiss aime rouler dans sa ville. «Surtout, il me tient à cœur de pouvoir transmettre un peu de joie et donner le sourire à des personnes malades ou âgées.»

### La cheffe d'équipe: au cœur du service

Yvonne Kraft peut nous raconter comment l'ASD zougoise en est arrivée à proposer un service de repas à domicile. Au bénéfice d'une formation de spécialiste en hôtellerie et d'employée de commerce, la cheffe d'équipe a d'abord travaillé dans le secteur commercial avant de rejoindre l'ASD du canton de Zoug il y a 10 ans. Jusqu'alors, chaque région du canton de Zoug disposait de son propre service de repas à domicile dont la préparation s'effectuait dans l'EMS régional. Il y a dix ans, Yvonne Kraft a entrepris de centraliser ces offres et a créé l'actuel service de repas à domicile en tant que projet commun entre l'hôpital cantonal de Zoug et l'ASD. Huit des onze communes de Zoug y sont désormais affiliées. Ceux qui pensent que les services de repas à domicile livrent une cuisine malsaine et peu savoureuse dans des récipients en plastique ont la preuve du contraire à Zoug. Les menus proposés ressemblent à ceux d'un restaurant gastronomique. Escalope de porc bio rôtie accompagnée de sa sauce jambon et romarin, rôti de lapin et sauce argovienne ou encore poulet à la sauce coriandre. Les plats sont généralement accompagnés d'un légume et toujours d'une soupe, d'une salade et d'un dessert. Chaque jour, la clientèle choisit entre trois nouveaux menus, dont un végétarien. Le choix des ingrédients est également libre. Les menus peuvent ainsi être «composés» comme on le souhaite. «Nous adaptons aussi nos plats. L'équipe de diététiciennes de l'hôpital cantonal de Zoug élabore un menu sur mesure pour chaque cliente et chaque client», ajoute Yvonne Kraft.

Les repas se distinguent avant tout par leur fraîcheur. Les cuisiniers de l'hôpital travaillent avec des ingrédients régionaux et de saison. «Nous proposons des aliments écologiques sans agents conservateurs», souligne Yvonne Kraft. D'autre part, la fraîcheur est gérée par le système «Cook and Chill»: les repas sont précuits la veille, puis refroidis à 3 degrés, ce qui permet de préserver les substances vitales. Le menu, agréablement présenté dans des plats en porcelaine, est ensuite livré jusqu'à 11h20. «Le fait que nous ne livrons pas les plats chauds rend la livraison beaucoup plus flexible», précise la responsable.



**«Conduire pour le service de repas à domicile n'est jamais ennuyeux.»**

Joshua Weiss, chauffeur

Le service fournit gratuitement un réchaud à induction. Il suffit d'y placer sa boîte à repas, d'appuyer sur un bouton quand on le souhaite et le réchaud finira de cuire le menu en 40 minutes. Une astuce ingénieuse consiste à placer la boîte entière avec tous ses récipients. Seuls les aliments contenus dans les récipients en porcelaine à revêtement spécial sont chauffés. Un bol sans revêtement, rempli de crème au chocolat et de fraises, restera automatiquement froid. Ceux qui ne veulent pas de réchaud peuvent aussi finir de cuire leurs

### Des partenaires pour les services de repas

Une recherche sur les sites des organisations d'aide et soins à domicile de toute la Suisse révèle que beaucoup gèrent leur propre service de repas – de l'Aide et soins à domicile de Sense (FR) à l'Aide et soins à domicile de Birseck (BL) en passant par l'institution genevoise de maintien à domicile (imad). La majorité fait cependant appel à un prestataire externe, souvent celui d'un établissement médico-social ou d'un grand prestataire comme Pro Senectute. Le service de repas de Pro Senectute, avec lequel l'Aide et soins à domicile de Zurich et Nidwald coopèrent, s'appelle «CasaGusto» ([www.casa-gusto.ch](http://www.casa-gusto.ch)). Les consommatrices et consommateurs peuvent choisir parmi plus de 60 menus dont la plupart coûtent un peu moins de 12 à 16 francs. Les commandes peuvent être passées par téléphone ou en ligne, et les menus sont livrés jusqu'à la porte d'entrée. Les plats précuits ou surgelés ont une durée de conservation de 5 jours et peuvent être réchauffés à domicile. Lors de la livraison suivante, le fournisseur récupère le sac isotherme et la vaisselle réutilisable.



Joshua Weiss apporte une boîte contenant un menu à Benedikt Ruhstaller, un client.



Un exemple de menu livré dans de la vaisselle en porcelaine. Les mets sont réchauffés en douceur jusqu'à la bonne température sur un réchaud à induction.

aliments au four, au micro-ondes ou à la vapeur. Pour les clients particulièrement vulnérables, comme les personnes atteintes de démence, le personnel de l'ASD entame lui-même le processus.

#### Le chauffeur: la livraison commence

Joshua Weiss livre 22 à 34 boîtes par jour ouvrable et échange volontiers quelques mots sur la météo, l'actualité et la santé. Parfois, il se fait même embaucher pour de petits travaux manuels comme l'ouverture d'un store. «Je suis heureux de prendre du temps pour les clients qui le souhaitent.» Les clientes et les clients ont en commun une reconnaissance pour le service de l'ASD. Selon lui, les bénéficiaires des repas ont des profils très divers et il a appris à composer avec toutes leurs spécificités. «Je dois par exemple faire preuve de pa-

tience lorsqu'un client n'entend pas sonner à la porte ou est confus et ne m'ouvre pas tout de suite la porte.»

Le fait qu'il n'y ait pas deux missions identiques est à la fois un défi et un aspect positif de son travail. «Conduire pour le service de repas à domicile n'est jamais ennuyeux», confirme-t-il, radieux. Les expériences positives prédominent clairement, mais il faut aussi savoir gérer les moments tristes. «En tant que chauffeur de l'ASD, j'ai été confronté au caractère éphémère de la vie», raconte le jeune homme. «Un jour, une cliente m'a dit que son mari était décédé pendant la nuit. Ce fut un moment très fort en émotion.»

#### La cheffe d'équipe: à part entière dans l'équipe

Yvonne Kraft en est convaincue: le fait que les chauffeuses et les chauffeurs échangent volontiers et prennent le temps avec la clientèle les distingue de beaucoup d'autres services dans la branche. «Nous ne livrons pas les repas dans l'urgence, nous portons toujours de l'intérêt à la personne qui est en face de nous.» Ce contact social régulier n'a pas «seulement» pour fonction de remonter le moral des clients. L'ASD remarque aussi quand quelqu'un ne se sent pas bien. Les collaborateurs notent les observations flagrantes dans le planning des soins et, si nécessaire, en discutent avec leurs collègues des soins. «Grâce à ce système, l'ASD peut offrir à chacun un soutien à un stade précoce s'il en a besoin», explique Yvonne Kraft. Mais le service de repas à domicile n'a pas uniquement un effet préventif. Il permet de lutter contre la malnutrition grâce à des repas réguliers et équilibrés mais aussi d'identifier le plus tôt possible les problèmes de santé

## Le service de repas «dans l'autre sens»: l'exemple de l'ASD de Schwarzenburgerland

La compagnie est généralement très importante pour la plupart des gens et des études montrent que l'entourage, au moment des repas, les pousse à consommer plus de calories. Afin que ses clients ne mangent pas toujours seuls, l'Aide et soins à domicile (ASD) de Schwarzenburgerland (BE) a ajouté à sa gamme de prestations, il y a quelques années, un service de repas «dans l'autre sens»: grâce à un service de transport, les clients sont amenés au lieu du repas, à la place que le repas leur soit livré.

L'ASD de Schwarzenburgerland peut offrir cette prestation de manière particulièrement simple car l'organisation, dont le siège est à Schwarzenburg (BE), est une entreprise de l'association de soins et d'accompagnement de Schwarzenburgerland. «L'offre de repas en EMS est une alternative intéressante au service de repas à domicile», explique Katharina Stauffer, la directrice de l'ASD qui vient de prendre sa retraite. Les personnes âgées apprennent à connaître les EMS de manière positive grâce aux repas pris sur place, ce qui facilite une éventuelle admission à l'avenir.

Les quelque 45 collaborateurs font activement la promotion du service auprès de leurs 180 à 200 clients, en particulier auprès des personnes seules, car la solitude est malheureusement une réalité croissante. «L'offre qui est la bonne pour une personne dépend beaucoup de sa situation et de ses souhaits», souligne Katharina Stauffer. Les personnes dont les proches vivent dans l'EMS sont particulièrement désireuses d'avoir recours à cette prestation. Les résidents des appartements pour personnes âgées de l'association profitent eux aussi activement de l'offre. En effet, les logements assistés étant reliés au centre de soins de Schwarzenburg, ils n'ont que quelques pas à faire pour y accéder.

ainsi que les urgences: si un client ne peut être trouvé ou joint par téléphone avant 12h30, l'ASD en informe ses proches ou les services d'urgence. La «grande humanité» du service de repas fait également apparaître l'ASD sous son meilleur jour. «C'est important car les repas sont souvent la première prestation de l'ASD utilisée. Cela signifie que le service de repas est, pour ainsi dire, le point d'entrée pour l'ASD dans son ensemble», se réjouit Yvonne Kraft.

Les services culinaires proposés par l'ASD du canton de Zoug remplissent donc plusieurs fonctions importantes. Cependant, à en croire divers articles de presse, l'ASD risque de faire face à des dépenses en conséquence. L'ancien «marché en plein essor» des services de repas à domicile est devenu non rentable pour de nombreux prestataires. Cela s'explique notamment par le fait que les plats préparés et les services de livraison gratuits des grands distributeurs représentent une concurrence importante pour les services de l'ASD. Le service de repas de l'ASD du canton de Zoug réfute clairement cette affirmation car il réalise un petit bénéfice. Selon Yvonne Kraft, cela ne contredit pas le «principe du non lucratif» car le bénéfice est immédiatement réinvesti dans la prestation. «Sans investissements, un service de repas à domicile ne peut pas se développer et un service statique n'a pas d'avenir», précise-t-elle. D'une part, dit-elle, une organisation d'aide et de soins à domicile doit atteindre ou maintenir une large clientèle. «Car ce n'est qu'avec une certaine taille que l'ASD peut offrir un service attractif et économique pour lui-même et pour ses clients.» D'autre part, l'offre doit être adaptée en permanence à l'évolution des besoins.

Le service de repas à domicile de Zoug est financièrement viable, en partie, car environ un tiers des 26 chauffeurs sont bénévoles. Et car les communes subventionnent le service à hauteur de 9 francs par repas en raison de sa fonction sociale et de promotion de la santé: ainsi, un repas coûte en réalité 25 francs, mais seulement 16 francs pour le client. Cette subvention ne signifie pas que tout le monde est éligible d'en profiter. En particulier, dans le cas de personnes plus jeunes qui voudraient en bénéficier comme en post-partum ou après un accident. Le besoin doit être prouvé par un certificat médical.

#### **Chauffeur: sur la route même lors des jours de fête**

Disponible 365 jours par an, Joshua Weiss a également travaillé à Noël et à Nouvel An. «C'était agréable de pouvoir être en contact avec les clients qui avaient besoin de nous lors de ces journées spéciales – dans certains cas, j'étais leur seul contact», relève-t-il.

Quiconque se balade avec Joshua Weiss dans la ville de Zoug remarque rapidement que le jeune homme n'est pas un inconnu. Conseiller communal de Zoug jusqu'à récemment, actif chez les scouts et dans trois clubs de musique, il a aussi participé à la série d'été «Les horticulteurs d'Oberwil» à la télévision suisse. «Mes clients me demandent encore régulièrement comment se porte mon jardin», nous relate-t-il en



**«L'équipe de diététiciennes de l'hôpital de Zoug élabore un menu sur mesure pour chaque cliente et chaque client.»**

Yvonne Kraft, responsable du service de repas à domicile

souriant. Il range ensuite dans le coffre une boîte à repas de la veille qu'une dame âgée lui a remise et note sur sa liste que cette même cliente ne rentrera pas avant 10 heures le lendemain. «Nous sommes flexibles et pouvons toujours modifier le plan de route», explique le collaborateur de l'ASD, qui passe la moitié de son temps de travail au bureau, où il traite notamment les commandes de menus hebdomadaires.

#### **Cheffe d'équipe: le service continue à se développer**

Le nombre de ces commandes ne cesse d'augmenter, et pas seulement en raison de la pandémie. «Parce que de plus en plus de personnes peuvent et veulent vivre à domicile malgré une maladie ou un handicap, la demande en offres de repas flexibles et de qualité va continuer à augmenter», assure Yvonne Kraft. La clientèle du service de repas à domicile de Zoug ne cesse de croître et inclut désormais des habitants de la commune lucernoise de Meierskappel. Une analyse de marché a également montré qu'un élargissement de l'offre devrait donner un nouvel élan au service de repas à domicile. Il est prévu qu'à partir de la fin du mois de juin 2021, trois choix supplémentaires seront proposés au menu quotidiennement à l'instar d'une tarte ou d'un café complet.

Ces choix supplémentaires sont facilités par la digitalisation que connaît actuellement l'administration. Les horaires de travail et la planification des itinéraires seront bientôt disponibles sous forme numérique et la prestation disposera d'un nouveau site sur lequel les commandes pourront être passées. Cette modernisation rendra les processus plus efficaces et plus



Monika et André Barth sont des clients réguliers.  
«Il n'y a vraiment rien à redire sur le service de repas à domicile», dit André Barth.

souples, et ce ne sera certainement pas la dernière évolution. «Le secteur de la restauration se développe rapidement, c'est pourquoi notre gamme est en constante évolution», déclare Yvonne Kraft. Le bien-être de nos clientes et clients restera, en revanche, toujours au cœur de nos préoccupations. Nous livrons de la nourriture pour l'estomac et pour l'âme.»

#### Le chauffeur: des clientes et des clients satisfaits

En automne 2021, Joshua Weiss entamera une année d'échange en Angleterre et ne sera plus à disposition de l'ASD. Mais d'ici là, il est heureux de continuer à «faire partie de la grande équipe de l'ASD», comme il nous l'assure en se rendant à l'appartement de Benedikt Ruhstaller. L'homme de

89 ans se fait livrer un repas six fois par semaine depuis le décès de sa femme, il y a environ trois ans. Le dimanche, il est toujours chez sa fille. «Je suis heureux que ce service existe», déclare Benedikt Ruhstaller. Le service de repas frais lui a donné la meilleure image de l'ASD qui soit, souligne l'octogénaire au moment de prendre congé, ajoutant avec un sourire: «Toutefois, j'espère naturellement que je n'aurai pas recours aux soins avant longtemps.»

Monika et André Barth Kurz salue aussi joyeusement Joshua Weiss ce matin-là. «Nous avons essayé le service de repas à domicile lorsque je me suis cassé la jambe il y a environ deux ans», explique la femme de 78 ans. Une fois rétabli, le couple n'a plus voulu se passer de cette prestation. «Je travaillais à temps plein et continuais à cuisiner ou précuisiner pour mon mari tous les jours», dit Monika Barth Kurz. Lorsqu'elle n'a plus accompli cette tâche au quotidien, elle a d'abord été prise par un sentiment de culpabilité. «Mais, afin de soulager mon épouse, j'ai insisté pour que nous acceptions cette aide», raconte son mari âgé de 77 ans. Désormais, ils apprécient de pouvoir déguster des menus frais en appuyant simplement sur un bouton. «En outre, les chauffeurs sont tous sympathiques», s'enthousiasme André Barth, en saluant avec un grand sourire Joshua Weiss. Et de conclure: «Il n'y a vraiment rien à redire sur le service de repas à domicile.»

Kathrin Morf

*L'Aide et soins à domicile du canton de Zoug recherche toujours des chauffeurs bénévoles pour son service de repas. Toute personne intéressée peut consulter [www.spitexzug.ch/fmz](http://www.spitexzug.ch/fmz).*

## Quelques chiffres sur le service de repas de l'ASD zougise et dans tout le pays

L'Aide et soins à domicile (ASD) du canton de Zoug compte environ 281 collaborateurs, dont 17 employés permanents pour le service de repas à domicile, auxquels s'ajoutent 9 chauffeuses et chauffeurs bénévoles. Comme de nombreux services de repas à domicile, celui de Zoug a connu un boom pendant la pandémie de coronavirus: la demande a augmenté de 50 %. Jusqu'à 250 repas ont été livrés quotidiennement depuis le début de la pandémie avec une moyenne de 194 repas par jour en 2020 – ce qui équivaut à environ 71 000 repas par an. En 2020, la clientèle comprenait environ 400 personnes vivant dans le canton de Zoug et la commune de Meierskappel (LU). Ce chiffre est resté stable jusqu'en mai 2021.

Les chiffres relatifs aux services de repas à domicile de toutes les organisations d'aide et de soins à domicile suisses sont collectés par l'Office fédéral de la statistique. Ils ne sont pas encore disponibles pour 2020, mais la comparaison suivante peut être faite entre 2019 et 2011: 222 des 2339 organisations d'aide et de soins à domicile ont offert des repas en 2019, ce qui correspond à 9,5 % de l'ensemble des organisations. 194 de ces 222 prestataires étaient des organisations de l'ASD à but non lucratif. Les services de repas de l'ASD ont enregistré un total d'un peu plus de 29 200 clients et environ 3 125 000 repas en 2019, soit une moyenne de 107 repas par client. En 2011, 278 (dont 257 organisations à but non lucratif) des 1424 organisations d'aide et de soins à domicile ont fourni des services de repas, soit 19,5 %. Les services de repas propres à l'ASD sont donc clairement devenus moins fréquents. En 2011, environ 29 700 clientes et clients ont bénéficié des services de repas de l'ASD soit presque autant qu'en 2019. Au total, environ 2 996 000 repas ont été livrés par l'ASD en 2011, ce qui correspond à 101 repas par client et par an. Bien qu'il y ait eu une nette diminution du nombre de services de repas de l'ASD, le nombre de repas livrés a augmenté. En 2019, les services de repas ont rapporté au total 46,52 millions de francs aux organisations d'aide et de soins à domicile, ce qui représente 1,7 % du chiffre d'affaires total. En 2011, il était de 44,18 millions de francs et de 2,5 % du total des recettes. En 2019, cela correspond à une recette d'un peu moins de 14.90 francs par repas (2011: 14.70 francs), sans que l'on sache si et dans quelle mesure le secteur public y a contribué.



A Uri, un projet vise à améliorer la santé dentaire des personnes âgées.  
Photo d'illustration: Getty Images

## La santé dentaire des personnes âgées peut être largement améliorée

A un âge avancé, de mauvaises dents affectent la santé. Ce problème est néanmoins sous-estimé. Dans le cadre d'un projet pilote, auquel l'Aide et soins à domicile a participé, l'association Labucca a examiné les traitements médico-dentaires de personnes nécessitant des soins dans le canton d'Uri et les a fait évaluer scientifiquement avec l'étude «GeriaDent».

Notre bouche est un orifice du corps et donc une porte d'entrée pour les virus et les bactéries. Ceux-ci se multiplient si vous ne vous nettoyez pas les dents régulièrement. Si les bactéries et les virus passent de la bouche au cœur et aux poumons en passant par la circulation sanguine, ils peuvent provoquer une crise cardiaque, une attaque ou une pneumonie. Une mauvaise santé bucco-dentaire peut également altérer la capacité de mastication au point que certaines personnes mangent moins et deviennent à long terme malnutries voire dénutries.

### Les visites chez le dentiste diminuent avec l'âge

Bien que ces corrélations soient bien connues, l'hygiène bucco-dentaire est délaissée durant la vieillesse. Alors

que les personnes âgées de 65 ans et plus consultent plus souvent leur médecin généraliste, leurs visites dans les cabinets dentaires diminuent. Cela a un impact négatif sur leur santé dentaire. Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles on néglige l'hygiène bucco-dentaire. C'est ce que montre l'évaluation d'accompagnement du projet pilote «Soins dentaires mobiles pour les personnes nécessitant des soins», qui a été réalisé dans le canton d'Uri. En raison d'une fragilité croissante, les visites chez le dentiste deviennent de plus en plus difficiles. Dans la région montagneuse d'Uri, cette situation est encore plus prononcée qu'ailleurs, car certaines personnes n'ont accès aux infrastructures médicales qu'en téléphérique.



**«La bouche est pour nos clientes et clients un endroit intime. Ils sont réticents de nous laisser y jeter un œil.»**

Anita Gisler, Spitex Uri

En outre, beaucoup craignent le coût élevé des traitements. En même temps, les personnes âgées ne sont pas suffisamment conscientes de l'importance des examens dentaires préventifs, car beaucoup portent des prothèses dentaires et il ne leur reste donc que quelques dents. Toutefois, les visites chez le dentiste ne sont pas les seules à se faire plus rares; l'hygiène bucco-dentaire se détériore également. Cela est dû à une altération de la motricité fine, qui rend le brossage des dents plus difficile à un âge avancé.

Pour les personnes qui ont besoin de soins, l'hygiène dentaire est également traitée de manière plutôt super-

ficielle. «Nous enregistrons la santé dentaire dans le système interRAI HC<sup>Suisse</sup>. Toutefois, nous ne le faisons que pour les clientes et les clients que nous traitons pendant plus de trois mois. De nombreuses personnes passent donc entre les mailles du filet», déclare Anita Gisler, responsable de l'équipe des soins au sein de Spitex Uri, l'organisation d'aide et de soins à domicile (ASD) du canton d'Uri. Comme les mandats viennent de l'hôpital ou du médecin de famille, le traitement est également axé sur d'autres domaines que l'hygiène buccale. «De plus, nos clientes et clients sont très réticents lorsqu'il s'agit de leur bouche. C'est un endroit intime et ils hésitent à nous laisser y jeter un œil. Parfois, ils ont même honte», indique Anita Gisler. Et les clientes et clients ne s'adressent presque jamais eux-mêmes à l'Aide et soins à domicile (ASD) au sujet de leur santé bucco-dentaire. «C'est parce qu'ils n'associent tout simplement pas l'ASD aux dents», suspecte Anita Gisler.

#### Projet pilote avec 56 participants

Le projet pilote «Soins dentaires mobiles pour les personnes nécessitant des soins» et son étude «GeriaDent» relèvent d'une initiative de l'association Labucca, fondée par Eric Schirrmann. Des dentistes d'Uri, dont le dentiste cantonal Thomas von Wytttenbach, ont participé au projet. Ils ont effectué les examens et les traitements dentaires. L'évaluation scientifique a été réalisée par l'Institut de médecine familiale et de soins communautaires de Lucerne. Et Interface Etudes politiques Recherche Conseil a condensé les résultats dans une évaluation d'accompagnement. Le projet pilote a été financé par la Fondation Age-Stiftung, qui a versé 165 000 francs, ainsi que par la Fondation Beisheim et le canton d'Uri.

Le projet pilote prévoyait initialement de proposer la participation à l'étude aux personnes fraîchement admises dans un établissement médico-social (EMS) ou aux personnes bénéficiant nouvellement d'un soutien de l'ASD entre mai 2018 et avril 2019. La taille du groupe a été estimée à environ 250 personnes. En échange de leur participation, les personnes recevaient un nettoyage dentaire professionnel gratuit et des recommandations personnalisées en matière de soins bucco-dentaires. Les employés de Spitex Uri et des EMS du canton ont joué le rôle de facilitateurs. Ils ont fait connaître l'offre aux nouveaux arrivants et ont fait le lien avec la direction du projet.

Le recrutement des participants a été difficile pour diverses raisons. Les employés de l'ASD ont trouvé que le formulaire de contact était beaucoup trop fastidieux. En outre, leurs nouveaux clients et clientes se trouvaient à un moment de leur vie où leur santé bucco-dentaire jouait un rôle secondaire. «Les personnes qui ont besoin de notre soutien après un séjour à l'hôpital n'ont pas la tête à des examens supplémentaires», explique Anita Gisler. La situation était similaire dans les EMS. Quatre mois après le dé-

#### Projet pilote impliquant des employés de l'ASD

Des projets de santé dentaire impliquant l'ASD existent également ailleurs: l'association Sympadent et Vitamintexte mèneront dès cet automne le projet pilote «au moins une fois» dans les cantons de Bâle-Ville et Bâle-Campagne. Des employés de l'ASD et d'autres professionnels des soins seront formés à la santé bucco-dentaire, à une alimentation adaptée aux besoins des personnes âgées et aux soins quotidiens de la cavité buccale. Les cours de formation ont été conçus en collaboration avec l'Association suisse des hygiénistes dentaires. Le projet est soutenu financièrement par Promotion Santé Suisse, notamment, et sera étendu ultérieurement à d'autres cantons. [www.zahnfreundlich.ch](http://www.zahnfreundlich.ch).



but de l'étude, seuls six participants avaient été retrouvés. Le chef de projet Eric Schirrmann a donc étendu la participation à l'étude à tous les résidents et résidentes d'EMS ainsi qu'à tous les clients et clientes de l'ASD. En outre, le formulaire de contact a été raccourci, passant de ce qui était souhaitable à ce qui était nécessaire. Grâce à ces mesures parmi d'autres, il a été possible de recruter un total de 56 patientes et patients pour l'étude, dont neuf par l'intermédiaire de Spitex Uri.

### Beaucoup de personnes avec des caries non traitées

L'étude a révélé que plus de 50 % des participants avaient une carie dentaire non traitée. Les personnes qui vivaient dans un EMS présentaient un nombre particulièrement élevé de dents cariées. Leur hygiène buccale était insuffisante, même s'ils se nettoyaient les dents ou leur prothèse dentaire deux fois par jour. Les participants qui vivaient encore chez eux ne se brossaient les dents qu'une fois par jour en moyenne. Néanmoins, ils ont obtenu de meilleurs résultats en termes d'hygiène buccale. Une explication possible de ce phénomène pourrait être la grande différence d'âge entre les deux groupes: les résidentes et résidents d'EMS étaient âgés en moyenne de 86 ans, tandis que l'âge moyen des participants vivant à domicile était de 76 ans. Dans l'ensemble, 91 % des participants avaient une prothèse amovible.

### Chaque EMS dispose désormais de son propre dentiste

Les résultats du projet pilote et de l'étude ont déjà eu un premier impact sur les personnes concernées. «Nous avons pris conscience de l'importance de la santé dentaire. Nous sensibilisons nos clientes et clients à son importance. Nous le faisons de manière continue si nous en constatons le besoin lors de nos visites, mais au plus tard en cas d'identification de ce besoin au moyen d'interRAI HC<sub>Suisse</sub>. Si nécessaire, nous donnons à nos clientes et clients les noms des dentistes qui effectuent des visites à domicile», indique Anita Gisler. Les prestations d'hygiène dentaire, tels que le nettoyage des prothèses et les soins bucco-dentaires, sont assurés par le personnel de l'ASD lui-même. La facturation s'effectue selon la loi sur l'assurance maladie (LAMal).

La situation s'est également améliorée pour les résidentes et les résidents d'EMS. Thomas von Wytttenbach a réorganisé la médecine dentaire gériatrique dans le canton d'Uri et a affecté un ou une dentiste à chaque établissement. Ces derniers sont chargés d'organiser des contrôles et des traitements dentaires pour les résidentes et les résidents et effectueront un examen préliminaire sur demande. «L'idée, c'est que les résidentes et les résidents passent un contrôle dentaire au moins une fois par an, tout comme les écoliers. Bien sûr, le libre choix du dentiste demeure. Les résidents peuvent continuer à être soignés

## Des fournisseurs de soins dentaires mobiles

La médecine dentaire mobile est proposée par exemple par le **Centre de médecine dentaire de l'Université de Zurich**, lequel parcourt les routes du canton de Zurich depuis 1999 avec sa clinique dentaire mobile mobiDent™. Les dentistes effectuent des visites dans les centres de soins et dans les centres pour personnes âgées ainsi que dans les institutions pour personnes en situation de handicap: [www.altadent.ch](http://www.altadent.ch).

L'**association Labucca** (voir article relatif à cet encadré) tient à jour sur son site internet une liste de dentistes et d'hygiénistes dentaires de toute la Suisse qui proposent des traitements à domicile: [www.labucca.ch](http://www.labucca.ch).

par leur propre dentiste», explique Thomas von Wytttenbach. L'hygiène dentaire dans les EMS est assurée par trois assistantes en prophylaxie qui ont été formées aux soins dentaires gériatriques à l'Université de Zurich et qui ont été préparées à leur travail en EMS.

Etant à l'initiative de l'étude, Labucca continue de jouer un rôle actif dans les soins dentaires mobiles des personnes ayant besoin de soins à Uri. L'association assure la mise en réseau des acteurs et met à disposition l'unité mobile avec laquelle sont effectués les examens et les traitements d'hygiène dentaire. Afin d'informer les personnes ayant besoin de soins des services offerts, elle a également réalisé une brochure d'information. Celle-ci est distribuée via Spitex Uri et les EMS. A long terme, Labucca vise à fournir des soins dentaires aux personnes qui en ont besoin dans toute la Suisse. Les prochains cantons dans lesquels l'association sera active sont Schwyz, Zurich et Soleure.

Karin Meier

*L'évaluation de 52 pages accompagnant le projet pilote peut être téléchargée sur le site de la Fondation Age-Stiftung à l'adresse [www.age-stiftung.ch](http://www.age-stiftung.ch).*

Annonce

Changez dès maintenant!

**sanitas**

Les collaborateurs de l'aide et des soins à domicile **bénéficient de nombreux avantages**

[sanitas.com/spitex-fr](http://sanitas.com/spitex-fr)



Hermize Islami a réussi son changement de carrière comme aide-soignante et se réjouit de son nouvel emploi au sein de l'ASD de RegioWittenbach. Photo: Beatrix Bächtold

# L'Aide et soins à domicile coopère avec l'ORP

Dans la lutte contre la pénurie de personnel soignant, l'Aide et soins à domicile (ASD) de RegioWittenbach (SG) a mis en place, avec d'autres organisations, un programme de formation novateur destiné aux nouvelles recrues et aux personnes en réorientation professionnelle. Avec succès: en mai 2021, après 26 semaines de formation, la première participante a obtenu le certificat d'«Aide en soins et accompagnement», avec à la clé, un poste d'aide-soignante auprès de l'ASD.

Elle s'appelle Hermize Islami. Certificat d'Aide en soins et accompagnement en poche, cette aide-soignante fraîchement diplômée se perfectionne au sein de l'organisation d'Aide et soins à domicile (ASD) de RegioWittenbach (SG) dans le cadre du nouveau programme de formation de l'office régional de l'emploi (ORP). Agée de 34 ans, la jeune femme a commencé sa carrière dans le commerce de détail avant d'œuvrer pendant neuf ans comme assistante en stérilisation à l'hôpital cantonal de Saint-Gall. Un travail qu'elle affectionne mais qui, au fil du temps, n'est plus compatible avec sa vie de maman de deux enfants fréquentant l'école primaire. A la recherche d'un horaire de travail plus flexible, elle contacte l'ORP qui la

met au courant, à l'automne 2020, d'un nouveau programme de réinsertion au sein de l'ASD de RegioWittenbach. L'organisation saint-galloise vient en effet de lancer un programme d'intégration professionnelle, en collaboration avec l'établissement médico-social Kappelhof AG et la Fondation pour le bien-être des aveugles «Obvita/bruggwald51», afin de pallier la pénurie de personnel soignant.

«L'idée de travailler pour l'ASD m'a immédiatement séduite. Lorsqu'on a diagnostiqué il y a quelque temps un cancer à ma mère, j'ai appris à connaître l'ASD à but non lucratif sous son meilleur jour. Le personnel, très compétent, est venu à son domicile, lui a administré des médicaments, l'a aidée

dans son hygiène personnelle et m'a également apporté un grand soutien. J'ai été très impressionnée», se souvient Hermize Islami. Après un stage de 6 mois et une formation complémentaire au Centre de formation professionnelle et continue pour les professions de la santé et du social de Saint-Gall, elle est devenue elle-même une collaboratrice appréciée de l'équipe. «Si on m'avait dit ça à l'époque, je ne l'aurais pas cru», raconte notre interlocutrice. Son travail la rend heureuse: «Mon quotidien est varié et significatif. Les clientes et les clients sont tous très gentils et m'ont immédiatement bien acceptée. Je me rends justement chez une dame âgée à qui je dois administrer des gouttes pour les yeux après une opération», explique la Saint-Galloise sur le départ, vêtue aux couleurs de l'ASD, sac à dos compris.

Détentrice d'un permis de conduire, Hermize Islami prend la voiture juste devant les locaux de l'organisation. Même si sa toute première mission date de novembre 2020, l'aide-soignante semble expérimentée. Pendant les premières semaines, elle s'est contentée de regarder, mais après quatre ou cinq semaines, elle effectuait déjà ses premières tâches de manière autonome, sous la supervision d'une collaboratrice expérimentée de l'ASD. Elle a également gagné en confiance grâce à la formation complémentaire dispensée à l'école professionnelle. Elle y a été familiarisée avec les concepts de base des soins infirmiers dans des modules en ligne. Le programme comprenait des sujets tels que les soins corporels, la communication, les situations de crise et d'urgence ou la démence. Hermize Islami a aussi appris à connaître et à utiliser divers moyens auxiliaires, comme des produits pour l'incontinence.

Depuis avril 2021, elle accomplit seule des missions individuelles et, à partir de juin 2021, elle sera collaboratrice de manière permanente. Non seulement Hermize Islami se sent totalement à l'aise dans son nouveau travail mais sa fille Sumeja et son fils Ardit trouvent également son métier passionnant: «Ils ont beaucoup de questions et attendent avec impatience la Journée de l'avenir, le 1<sup>er</sup> novembre 2021. Ils veulent m'accompagner – et qui sait, ce jour marquera peut-être leurs débuts dans une profession de la santé.»

### Des nouvelles recrues repérées par l'ORP

Depuis quelque temps déjà, l'ASD de RegioWittenbach ressent les effets de la pénurie de personnel qualifié, à l'instar de nombreuses entreprises actives dans le domaine de la vieillesse et de la santé. Simultanément, les offices de placement régionaux enregistrent des demandeurs d'emploi qui pourraient s'imaginer travailler dans le secteur des soins, mais qui ne disposent pas de compétences spécialisées suffisantes pour ces postes. C'est donc tout naturellement que l'ASD de RegioWittenbach est entrée en contact avec l'ORP. La démarche n'était toutefois pas aussi simple qu'il n'y paraît. Les personnes concernées ont convenu qu'il s'agirait d'une excellente action gagnant-gagnant pour tout le monde. Avant d'aligner les différents intérêts et idées, objectifs et possibi-

# Ne coûte rien, mais est inestimable. Notre conseil.

Nous vous conseillons sur nos quelque 13'000 produits, sur leur utilisation et sur les nombreuses questions administratives liées au système de santé. Pour que vous ayez plus de temps pour vos clients.

[publicare.ch](https://publicare.ch)



Nous sommes votre partenaire  
pour le conseil et la fourniture de  
dispositifs médicaux

 publicare

lités, de nombreuses discussions et clarifications ont toutefois été nécessaires. Le plus grand défi a été d'ajuster les termes pour qu'ils soient compatibles avec la terminologie de l'ORP qui ne parle pas, par exemple, d'un stage mais d'un programme de réinsertion. Autre élément important: l'ORP, en tant que porteur du projet d'intégration professionnelle, ne prend en charge les coûts que si la perspective d'un poste permanent existe.

### Un taux de réussite de 100 %

Lorsque Stefanie Maselli, directrice de l'ASD de RegioWittenbach, raconte rétrospectivement l'éclosion du projet, on sent que ce concept nouvellement développé, tel qu'elle le tient aujourd'hui entre ses mains sur 20 pages imprimées, a connu une naissance difficile. Mais une fois le bébé posé sur le ventre de sa mère, les douleurs de l'accouchement sont presque oubliées. Le concept tel qu'il existe actuellement – durable et éprouvé – pourrait être adopté par d'autres organisations d'ASD. «C'est aussi la raison pour laquelle nous rendons désormais le projet public. Nous sommes très heureux d'avoir pu mener à bien la première étape. Dès le 1<sup>er</sup> juin 2021, la première aide-soignante ainsi recrutée et formée travaillera dans notre équipe», se réjouit Stefanie Maselli. Elle ajoute que cela n'aurait pas été possible de manière unilatérale. Un tel projet nécessite un réseau d'entreprises formatrices analogues, dont les besoins sont néanmoins très différents, comme employeurs potentiels. «Ces entreprises peuvent ensuite proposer aux candidates et candidats ayant droit aux prestations de l'ORP, un emploi dans un secteur prometteur en fonction de leurs besoins individuels», souligne-t-elle.

Stefanie Maselli est consciente que ce programme ne génère pas directement du personnel qualifié. Le contenu pédagogique du certificat obtenu est à peu près équivalent à celui d'auxiliaire de santé CRS. «Mais nous soutenons les personnes qui peuvent et veulent travailler dans le domaine des soins», dit-elle, avant de dresser un premier bilan positif. A l'issue du premier cours, le taux de réussite est de 100 %: les deux participantes ont réussi avec succès. Hermize Islami reste au sein de l'organisation d'ASD de RegioWittenbach comme aide-soignante et une autre candidate a suivi une formation identique auprès de la Fondation «Obvita/bruggwald51». «Le concept a fait ses preuves. Nous allons continuer ainsi», s'enthousiasme Stefanie Maselli.

Oliver Gröble, président de la commune de Wittenbach, se montre également positif. «Le meilleur concept en faveur de la vieillesse ne vaut rien si nous n'avons pas, en première ligne, les personnes adéquates pour le mettre en œuvre tous les jours», relève-t-il. Dans cette optique, Oliver Gröble considère le programme d'intégration professionnelle interentreprises comme un succès total et un premier pas dans la bonne direction. «Ce n'est qu'ensemble que nous pourrions réussir», assure-t-il, avant de souligner que la collaboration avec l'ASD a été bonne et constructive. Dans le cadre du projet commun, la commune de Wittenbach a désormais mis en place un

centre de contrôle et s'est associée aux partenaires impliqués dans le concept pour former une association. «Le stationnaire et l'ambulatoire ne doivent pas être en concurrence mais collaborer. Nous devons davantage mettre en réseau les deux secteurs et créer des synergies. C'est l'avenir», conclut le président de la commune.

### Le déroulement du projet

Dans le cadre de ce projet, un entretien est d'abord organisé afin de déterminer si la candidate ou le candidat remplit les conditions requises pour un emploi dans les soins et l'accompagnement. La motivation et l'intérêt pour une activité infirmière doivent être perceptibles. De bonnes connaissances de l'allemand, la capacité à gérer le stress et une réputation irréprochable sont également indispensables. Si, après un stage d'essai, la candidate ou le candidat s'avère être un bon élément pour l'équipe, un programme de stage de 14 semaines suit, accompagné d'une formation de base au Centre de formation professionnelle et continue pour les professions de la santé et du social de Saint-Gall. La candidate ou le candidat se familiarise avec deux blocs d'apprentissage en ligne, créés spécialement pour ce programme d'insertion professionnelle, afin de transmettre des connaissances théoriques. Après le programme de réinsertion professionnelle, le spécialiste chargé de l'accompagnement évalue les performances et le développement des compétences. A ce stade, si quelqu'un ne se sent pas complètement à l'aise dans le domaine des soins, il lui est possible de rejoindre l'un des autres partenaires du réseau dans un autre secteur – par exemple, la gastronomie ou l'économie domestique. Sinon, un stage professionnel de douze semaines s'ensuit directement. L'ensemble de la période de stage dure donc 26 semaines et se termine idéalement par un poste permanent dans l'entreprise formatrice.

### D'autres portes restent ouvertes

Pour Hermize Islami, ce poste permanent est devenu une réalité – et théoriquement, elle a la possibilité de suivre une formation complémentaire. Elle pourrait, par exemple, viser le CFC d'assistante en soins et santé communautaire ou d'assistante socio-éducative. «Si vous avez une expérience professionnelle comme moi, la période de formation pour devenir ASSC serait réduite à deux ans», souligne Hermize Islami. «Ce serait certainement intéressant, mais c'est en suspens. Pour l'instant, je suis simplement heureuse d'avoir obtenu un poste permanent auprès de l'ASD dans un domaine professionnel tout à fait passionnant. Pour moi, la formation a été une réussite totale.»

Beatrix Bächtold

*Les organisations intéressées peuvent obtenir de plus amples informations sur le projet par téléphone au 071 298 45 47 ou par e-mail à [spitex-regiowittenbach@spitex-hin.ch](mailto:spitex-regiowittenbach@spitex-hin.ch).*

# «La santé au poste de travail est l'affaire des chefs»

Lorsque l'on investit dans la Gestion de la santé en entreprise (GSE), cela a un effet positif sur la santé des collaborateurs/trices, sur les primes d'indemnités journalières et finalement aussi sur le succès de l'exploitation. L'exemple de l'administration communale de Langnau en Emmental le prouve.



Le secrétaire communal Samuel Buri (à gauche) et son suppléant Clemens Friedli mettent en œuvre la GSE, avec Visana.

Lorsqu'en 2015 et en 2016 les primes des indemnités journalières ont augmenté en raison de quelques absences de longue durée, le conseiller à la clientèle entreprises de Visana a attiré l'attention de Samuel Buri et de son suppléant Clemens Friedli sur la GSE. «Nous ne savions pas exactement ce que c'était, quel était l'objectif visé et quel bénéfice elle pourrait nous apporter.» Ils ont alors décidé, avec le département GSE de Visana, de devenir actifs dans ce domaine important et ont montré au Conseil communal l'effet positif sur les primes d'indemnités journalières, afin que ce dernier valide le budget nécessaire. «C'était essentiel, parce que la GSE est une affaire de chefs. Les décideurs doivent être impliqués dès le début, puis rapidement aussi les collaborateurs/trices, afin que tous et toutes soient d'accord, durant toutes les phases, et nous soutiennent.»

## Introduire la GSE progressivement

«À première vue, cela donnait l'impression de générer des charges importantes, mais notre peur de ne pas réussir à gérer était infondée. Une GSE peut en effet être mise en œuvre étape par étape, selon la devise: on s'y met, se familiarise avec le thème, avant de le développer progressivement.» Aussitôt dit, aussitôt fait: tout d'abord, il a été discuté avec les collaborateurs/trices, dans le cadre d'ateliers, afin de savoir qu'est-ce qui allait être réalisé et de quelle manière. Pour cela, chaque département mettait à disposition deux personnes sans fonction dirigeante, qui ont agi comme multiplicateurs. Nous avons ensuite organisé des ateliers «d'impulsion»

pour tous les collaborateurs/trices, sur des thèmes de prévention comme la pleine conscience ou le Tai-Chi. «Cela a permis à toutes et à tous de comprendre qu'il s'agissait de leur santé et non pas de contrôle. Oui, il y a eu de nombreuses prises de conscience.» Nous avons donc saisi les avis d'absence de manière systématique, de sorte que les absences récurrentes soient identifiées assez tôt. Un dialogue est alors entamé avec les personnes concernées afin de chercher les solutions possibles. Le résultat: un net recul des absences de longue et de courte durée.

## Conseils GSE du secrétaire communal

Samuel Buri a volontiers partagé les expériences vécues et a aussi voulu donner quelques conseils pratiques à tous ceux et celles qui voudraient suivre l'exemple de Langnau: «Trouvez votre propre rythme de GSE et prenez le temps et les ressources nécessaires. Cela en vaut la peine! Choisissez un partenaire compétent qui vous soutiendra, surtout durant la phase de début. Travaillez par étapes et n'essayez pas de réaliser toutes les idées en même temps. Et soignez la communication, car elle est essentielle pour la réussite de votre GSE.» Merci, Samuel Buri.

## GSE – le succès, de manière systématique

La gestion de la santé en entreprise (GSE) est plus que de la prévention. C'est l'expression du véritable intérêt porté à la santé physique et psychique des collaborateurs/trices. Visana vous conseille en vue d'une mise en œuvre systématique, avec des présentations, des séminaires, de la prévention en matière d'accidents ou des outils de calcul.

[visana.ch/gse](http://visana.ch/gse)

## Commune de Langnau en Emmental

Avec près de 9700 habitantes et habitants, Langnau est le centre des prestations de service et du commerce de l'Emmental, à mi-chemin entre Berne et Lucerne, au bord de l'Ilfis. L'administration communale emploie près de 140 collaborateurs/trices et est donc comparable à une PME, au niveau de la taille. [langnau-ie.ch](http://langnau-ie.ch)

On se comprend.

**visana**

## 5 Questions à Gjon Muharremaj

### «Le métier d’infirmière à domicile est admirable»



Le chanteur Gjon's Tears. Photo: Oscar Alessio

Dans ce numéro, l'artiste fribourgeois Gjon Muharremaj alias Gjon's Tears répond à nos «5 questions». Il revient sur sa participation au concours de l'Eurovision et évoque pour nous ses rêves ou encore son principal défaut.

**Magazine ASD: Gjon's Tears, à 22 ans, vous avez décroché une brillante troisième place lors de la finale de l'Eurovision de la chanson du 22 mai dernier. Après avoir gagné le vote du jury, vous étiez donné vainqueur. Le suspense a été à son comble jusqu'à la dernière seconde. Comment vous remettez-vous de toutes ces émotions?**

**Gjon's Tears:** L'expérience de l'Eurovision a été tellement intense qu'il me faudra plusieurs semaines pour m'en remettre et surtout pour réaliser l'immensité du projet auquel j'ai eu la chance de participer. Je me sens très épanoui et chanceux à la fois d'avoir pu prendre part à l'Eurovision. Mis à part le fait que c'est le plus grand concours de musique au monde et que plus de 200 millions de téléspectateurs le suivent chaque année, cette expérience sur scène, j'ai pu pleinement la vivre grâce au fait que tous les gens que j'aime étaient près de moi et que j'ai pu chanter en pleine période de Covid devant 3500 personnes! Aujourd'hui, je me consacre entièrement aux interviews qui me sont proposées.

Mon projet suivant consistera à préparer mon premier album.

**Chanteur, auteur et compositeur: votre cœur «ne bat que pour la musique», peut-on lire dans un communiqué de presse concernant votre participation à l'Eurovision. Vous chantez depuis votre plus jeune âge, mais une autre carrière pourrait-elle un jour vous séduire?**

J'aime tout ce qui touche à l'art, en particulier le cinéma. Je regarde presque un film par jour et je rêverais pourquoi pas un jour de pouvoir jouer dans un film ou d'en composer la musique! Les images et les personnes ou personnages sont mes plus grandes sources d'inspiration, ce qui explique cette connexion particulière que j'ai avec le 7<sup>e</sup> art.

**Face à la caméra, dans les médias ou sur les réseaux sociaux, vous semblez plutôt à l'aise avec le fait de vous dévoiler. Le public connaît certaines facettes de votre personnalité. Mais pourriez-vous nous révéler une manie ou un défaut dont vous n'avez pas encore parlé jusqu'à présent?**

J'essaie de me dévoiler le plus possible sur les réseaux sociaux. La sincérité est une valeur que je défends dans mon travail comme dans

ma vie. C'est pourquoi ce que je montre à mes fans est la simple réalité de ce que je vis. Mes principales manies, comme mes abonnés le savent, sont déguster régulièrement du chocolat, regarder beaucoup de films et écouter tous types de musiques! Pour parler d'un défaut, je ne suis pas le plus organisé; je peux cependant compter sur le soutien de mon équipe pour combler cette lacune!

**Si vous aviez l'embarras du choix, quelle personnalité désireriez-vous rencontrer?**

J'aurais adoré rencontrer Luciano Pavarotti et David Bowie, mais malheureusement ce n'est plus possible... Aujourd'hui, j'adorerais rencontrer la chanteuse Grace Jones et Isabelle Huppert, la seule actrice dont je suis le fan absolu!

**Pour finir, quelle est votre expérience avec l'Aide et soins à domicile?**

Je n'ai pas vécu d'expérience avec les soins à domicile. En revanche, la belle-mère de ma meilleure amie est infirmière à domicile et c'est très courageux de sa part en cette période de crise sanitaire de continuer à prendre soin des personnes vulnérables ou dans le besoin. Je pense que c'est un métier admirable!

Interview: Flora Guéry

### Biographie express

Gjon Muharremaj, alias Gjon's Tears, est né le 29 juin 1998 à Saanen (BE). Il a grandi dans le village fribourgeois de Broc, où il vit toujours. Sa passion pour la musique remonte à son enfance. Il a appris le chant lyrique au conservatoire. Il joue également du piano et de la guitare. A 9 ans, il émeut son grand-père aux larmes en interprétant «Can't help falling in love» d'Elvis Presley. Son nom de scène – Gjon's Tears – émerge de cet épisode. Son grand-père, d'origine albanaise, l'inscrit en 2011 au télécrochet «Albanians got talent». Alors âgé de 12 ans, le jeune chanteur décroche la troisième place du concours. Un an plus tard, il atteint la demi-finale de la version suisse de l'émission («Die grössten Schweizer Talente»). En 2019, il se hisse jusqu'en demi-finale de «The Voice» en France. Le 22 mai 2021, Gjon représente la Suisse lors de la finale de l'Eurovision de la chanson à Rotterdam (faute d'édition en 2020, annulée à cause de la pandémie). Epoustouflant, il gagne le vote du jury avec son titre «Tout l'univers». Après le vote du public, il se classe troisième derrière la Française Barbara Pravi et les Italiens de Måneskin. Son objectif est désormais d'enregistrer un premier album.

## Sudoku

	6		2		7		1	8
		8	6	4	5		9	7
	3		1	9			5	6
6				2			3	5
	a					9		1
	8	1	b		9			
8				7	6		d	3
1		c		8	2			9
	2	6		1	3			4

## Impressum

### Editeur

Aide et soins à domicile Suisse  
Effingerstrasse 33, 3008 Berne  
Tél. +41 31 381 22 81  
admin@spitex.ch, www.spitex.ch

### Rédaction

Magazine Aide et Soins à Domicile  
Effingerstrasse 33, 3008 Berne  
Tél. +41 31 370 17 59  
redaction@magazineasd.ch  
www.magazineasd.ch

ISSN 2296-6994

### Parution

6 x par an en print et en version numérique

### Délai pour les annonces

14 juillet 2021 (édition 4/2021)

### Tirage total 6500 exemplaires

1800 exemplaires en français  
4200 exemplaires en allemand  
400 exemplaires en italien (annexe)

### Abonnements

Service abonnements Magazine ASD  
Industriestrasse 37, 3178 Bösingen  
Tél. 031 740 97 87, abo@spitexmagazin.ch

### Rédaction

Kathrin Morf, responsable de la rédaction (KM),  
Flora Guéry (FG), Patricia Briel (PB),  
Annemarie Fischer (FI), Christa Lanzicher (CL),  
Stefano Motta (SM), Nicole Herrmann (NH)

### Ont collaboré à ce numéro

Leo Wyden (photo), Francesca Heiniger, Beatrix  
Bächtold, Karin Meier, Patrick Imhof

### Corrections

Ilse-Helen Rimoldi

### Traductions

Flora Guéry, Anne Vallelian

### Annonces

Stutz Medien AG  
Christine Thaddey, Directrice de la maison d'édition  
Rütihof 8, 8820 Wädenswil  
Tél. +41 44 783 99 11, Mobile +41 79 653 54 83  
christine.thaddey@stutz-medien.ch  
www.stutz-medien.ch

### Conception visuelle / Mise en page

POMCANYS Marketing AG, Zurich  
www.pomcany.ch

### Impression

Stutz Medien AG, Wädenswil  
www.stutz-medien.ch

### imprimé en suisse

### Les partenaires premium d'Aide et soins à domicile Suisse

Neuroth, le partenaire d'Aide et soins à domicile pour les protections et appareils auditifs  
Publicare, leader du marché dans le domaine du conseil et de la fourniture de dispositifs médicaux

L'utilisation et la reproduction des articles sont soumis à une autorisation de la rédaction.

### Envoyez-nous la solution par e-mail:

Magazine ASD, Concours  
Effingerstrasse 33, 3008 Berne  
concours@magazineasd.ch

### Délai pour les envois:

11 août 2021

Peuvent participer tous les lecteurs du Magazine ASD, à l'exception des collaborateurs d'Aide et soins à domicile Suisse et leurs familles. Les gagnants qui auront été tirés au sort seront informés. Aucune correspondance ne sera échangée à ce sujet. La voie judiciaire est exclue.

En tant que membre d'Hotelcard, vous pouvez séjourner dans plus de 500 hôtels en Suisse, en Allemagne, en Autriche et en Italie avec une réduction de 30 à 50 %. Qu'il s'agisse d'un voyage de bien-être, à la montagne ou en ville: des hôtels-boutiques 5 étoiles aux monastères médiévaux, vous trouverez tout ce que votre cœur désire. Découvrez les meilleurs hôtels en Suisse et prenez une décision consciente pour des vacances dans les environs.

L'Hotelcard constitue un abonnement. Elle est automatiquement renouvelée au prix de CHF 99.- pour une nouvelle période de 12 mois à la fin de sa validité, sauf si elle est annulée en temps voulu.

Jouez et envoyez-nous la solution!  
2 x bon d'achat d'une valeur  
de Fr. 99.-

chacun pour  
l'abonnement  
Hotelcard  
pour 1 an



offerts par Hotelcard –  
les meilleures offres d'hôtels en Suisse

## A voir Un film du point de vue d'un malade atteint de démence



Red. «The Father» est un film dramatique américain du réalisateur Florian Zeller, visible dans les cinémas suisses à partir du 24 juin 2021. Il raconte l'histoire d'Anthony Hopkins (incarné par Anthony Hopkins) qui, malgré sa démence, refuse d'accepter de l'aide: il rejette les soignants tout comme sa fille Anne (Olivia Coleman), qui s'occupe de lui depuis longtemps, le traitant souvent rudement. Par moments, le film déroute autant qu'il touche. La confusion est intentionnelle, car l'histoire est racontée du point de vue d'une personne atteinte de démence, dont la perception du temps et de la réalité se confond. Le drame est touchant, en partie grâce à la performance impressionnante d'Anthony Hopkins, pour laquelle il a reçu un Oscar.



NEU  
NOUVEAU



resource®  
**ULTRA fruit**

Die fruchtige Trinknahrung mit  
höchster Proteinkonzentration  
*Le SNO fruité avec la plus forte  
concentration de protéines*



**14 g\***  
Molkenprotein  
Protéines de lactosérum

**300\***  
kcal

**0 g**  
Fett  
Graisse

\*pro 200ml Flasche par bouteille de 200 ml

## GUT HYDRIERT ?

Trinken ist der natürlichste Weg, erfordert aber eine gezielte Nachfrage und Überwachung durch das Pflegepersonal. Fruchtige leichte Trinknahrungen unterstützen die Hydratation auf ideale Weise.

**Resource® Ultra fruit** ist besonders geeignet als erfrischende Alternative zu milchigen Ergänzungsnahrungen, bei Mangelernährung, onkologischen Erkrankungen oder zur prä-/postoperativen Ernährung.

**Rückerversicherung** – Resource® Trinknahrungen werden von der Grundversicherung für medizinische Indikationen gemäss GESKES Richtlinien rückerversichert.

## ASSEZ HYDRATÉ ?

Boire est le moyen le plus naturel, mais nécessite souvent une demande et une surveillance continues de la part des soignants. Les suppléments nutritifs oraux fruités et légers favorisent l'hydratation de manière idéale.

**Resource® Ultra fruit** est une alternative rafraîchissante aux suppléments nutritifs oraux de type lacté, en cas de dénutrition, maladies oncologiques ou pour une alimentation pré ou postopératoire.

**Remboursement** – Les suppléments nutritifs oraux Resource® sont pris en charge par l'assurance maladie de base pour les indications médicales selon les directives de la Société Suisse de Nutrition Clinique SSNC.